Newsletter

Les Dîmes Dans Les Dispensations

LES DÎMES

Introduction

Le sujet des dîmes est un sujet qui pose question. Un grand nombre d'Adventistes pensent que les dîmes ne sont destinées qu'à l'Église et à l'Église seule. Certains Prêtres ne soutiennent pas le Mouvement par leurs dîmes et leurs offrandes et continuent à donner à l'Église nominale, ou à garder leurs dîmes et offrandes car ils ne sont pas encore convaincus de l'endroit où les verser, ou ils donnent à des associations caritatives telles que la Croix rouge etc.,.. Ils se posent la question à savoir pour quelle raison, les mouvements tels que le nôtre, le ministère Le Grand Cri ou d'autres ministères indépendants reçoivent et acceptent les dîmes. Le Grand Cri et leurs semblables sont-ils autorisés à recevoir les dîmes ? Sont-ils considérés comme étant l'Église ou un mouvement parallèle ? Comment ces dîmes sont-elles utilisées ? Ellen White ne dit-elle pas que nous devrions remettre nos dîmes à l'Église qu'importe si les dirigeants sont en porte-à-faux avec les enseignements de Dieu ?

Les dîmes et les offrandes ne sont pas la propriété d'un homme, mais doivent être utilisées pour accomplir une certaine tâche pour Dieu. Des ministres indignes peuvent recevoir une partie des moyens ainsi levés, mais osera-t-on, à cause de cela, s'abstenir de toucher au trésor et braver la malédiction de Dieu ? Je n'ose pas. Je paie ma dîme avec joie et librement, en disant, comme David, "Nous t'avons donné de ton bien". Un refus égoïste à Dieu tendra à la pauvreté de nos propres âmes. Faites votre part, mes frères et sœurs. Dieu vous aime, et il est à la barre. Si les affaires de la conférence ne sont pas gérées selon l'ordre du Seigneur, c'est le péché de celui qui erre. Le Seigneur ne vous en tiendra pas responsable si vous faites ce que vous pouvez pour corriger le mal. Mais ne commettez pas de péché vous-mêmes en privant le Seigneur de ses propres biens. "Maudit soit celui qui accomplit l'œuvre du Seigneur avec tromperie" ou avec négligence. 2SAT 74.4 – Sermons and Talks, 74.4.

Notre devoir ne consiste-t-il pas à verser les dîmes à la structure à savoir la Fédération et nulle part ailleurs ?

Les ministères de ces mouvements qui se sont séparés de l'Église nominale, ont-ils l'autorisation de faire des appels aux dons auprès des membres pour que l'œuvre du troisième ange puisse grandir et toucher le plus d'Adventistes possible, puis le monde ?

Dans cet article, nous essaierons d'apporter une réponse selon l'enseignement en paraboles. Cet article n'est pas une étude sur les dîmes et les offrandes. En effet, nous sommes tous des Adventistes et nous savons que c'est le devoir de tout disciple de Christ d'obéir au commandement de verser un dixième de l'ensemble de ses revenus et d'offrir à Dieu ses offrandes. Cet argent appartient à Dieu, et Il a fait de nous ses économes. Cet

article vise à expliquer par la méthodologie enseignée, par l'Inspiration, la raison pour laquelle le Mouvement est habilité à recevoir les dîmes et les offrandes. Mais avant d'argumenter, nous voudrions rappeler que les dîmes et les offrandes que les frères et sœurs versent, que ce soit à l'Église et/ou aux ministères indépendants appartiennent au Seigneur. Ces offrandes ont pour vocation de :

- Propager le message du troisième ange de par le monde.
- Faire fonctionner le ministère ou l'Église.
- Subvenir aux besoins des ouvriers de la vigne du Seigneur.

A la lecture de cet article, à chacun de conclure pour lui-même, si ce qui est exposé est juste et biblique ou si c'est une hérésie.

1ère Partie : La Dîme et Le Plan De Dieu Dans Les Dispensations

La Dîme, Comment Lis-Tu ?

Lors d'une conversation, la question m'a été posée « Comment lis-tu au sujet des dîmes ? » Car avec le message du Cri de Minuit prêché depuis septembre-octobre 2018, se pourrait-il que les conseils de l'Esprit de Prophétie au sujet de la dîme ne soient plus applicables dans notre dispensation ? Se pourrait-il que les conseils d'Ellen White sur la façon dont doivent fonctionner les ministères en faisant des appels aux dons, pour continuer l'œuvre du troisième ange ne soient plus applicables dans notre dispensation ?

Ces questions sont dignes d'intérêt et méritent une réponse claire et précise. Nous y répondrons en nous basant sur l'enseignement en paraboles que nous professons tous croire et que nous affirmons tous mettre en pratique dans notre approche de l'Inspiration.

Premièrement, il serait bon de revoir les déclarations d'Ellen White au sujet des dîmes ?

Le même langage est utilisé concernant le Sabbat que dans la loi de la dîme : "Le septième jour est le Sabbat du Seigneur ton Dieu." L'homme n'a ni le droit ni le pouvoir de substituer le premier jour au septième. Il peut prétendre le faire ; "néanmoins, le fondement de Dieu est certain". Les coutumes et les enseignements des hommes ne diminueront pas les prétentions de la loi divine. Dieu a sanctifié le septième jour. Cette portion de temps spécifiée, mise à part par Dieu lui-même pour le culte religieux, reste aussi sacrée aujourd'hui que lorsqu'elle a été sanctifiée pour la première fois par notre Créateur. *CS 66.2 – Conseils à l'Économe, 70.2*

De la même manière, une dîme de nos revenus est "sainte pour le Seigneur". Le Nouveau Testament ne réaffirme pas la loi de la dîme, comme il ne réaffirme pas celle du Sabbat ; car la validité des deux est établie, et leur profonde signification spirituelle est expliquée.... Alors que nous, en tant que peuple, cherchons fidèlement à donner à Dieu le temps qu'il a réservé comme sien, ne devrions-nous pas aussi lui rendre la part de nos moyens qu'il réclame ? *CS 66.2 – Conseils à l'Économe, 70.3*

Elle affirme que les dîmes sont aussi sacrées que le Sabbat du septième jour que Dieu a mis à part dès la création du monde. En nous basant sur cette citation, nous comparerons le Sabbat avec la dîme. En effet, si Ellen White compare la dîme avec le Sabbat, et déclare que les deux sont aussi sacrés l'un que l'autre, cela sous-entend que la dîme égale *(équivaut au)* le Sabbat. Si le Sabbat est sacré alors la dîme l'est tout autant. Car la dîme et le Sabbat possèdent la même caractéristique « sacrée ».

Deuxièmement, elle souligne la validité et la durabilité dans le temps du Sabbat. Par conséquent, le Sabbat équivaut à la dîme, par définition, la dîme possède également les mêmes attributs que ceux du Sabbat en matière de validité. C'est la raison pour laquelle, si la validité du Sabbat traverse les dispensations, alors il en est de même pour les dîmes. Car la dîme = le Sabbat.

Troisièmement, elle compare et contraste le Sabbat et la dîme dans les écrits du Nouveau Testament. Ces deux sujets sacrés, n'ont été confirmés que dans l'Ancien Testament, tandis que dans le Nouveau Testament, Dieu ne les reconfirme pas, car leur validité a déjà été établie par la loi en elle-même. Car Christ par Son exemple sur terre, a attesté de la validité de ces deux commandements, et par la suite, les disciples et l'Église d'Éphèse n'ont fait que continuer à appliquer les enseignements et les actions de Jésus se référant à ces deux sujets.

« Comment lisons-nous ? » En comparant et en contrastant, nous confirmons que notre mode de lecture au sujet des dîmes est juste. Et nous arrivons à la conclusion que la dîme traverse les dispensations tout comme le Sabbat.

Appel Aux Dons

L'autre question soulevée portait sur les appels de fonds. Depuis le 9 novembre 2019, nous sommes dans une nouvelle dispensation, celle de la Moisson, ou du Temps de Trouble de Jacob. Puisque nous avons changé de dispensation, les conseils donnés par Ellen White sur les appels aux dons et les conseils donnés sur le mode de fonctionnement des ministères s'appliquent-ils toujours ?

Dans un premier temps, nous définirons l'expression « un appel aux dons ». La définition simple consiste à dire qu'il s'agit de lancer une demande pour collecter des dons pour le financement d'un projet ou d'une cause. Juridiquement, cela est nommé un « appel public à la générosité ».

L'arrière-plan de cette question exprime l'idée selon laquelle : Quelle est la légitimité ou de quelle autorité le ministère fait-il des appels aux dons ? Cette question est un tremplin pour répondre à une autre question sur l'autorité du Mouvement à recevoir des dîmes et des offrandes.

Mais avant d'y répondre, nous aimerions souligner que cette question n'est pas anodine et dénote un manque de confiance dans l'identité du Mouvement. Car si nous comprenions qui nous sommes, dans quel Mouvement nous sommes, et l'enseignement en paraboles,

toutes ces questions n'auraient pas été posées. Mais la question est digne d'intérêt et mérite que nous nous y arrêtions un bref instant pour expliquer notre compréhension prophétique de ce qui est en train de se jouer dans l'histoire de l'Adventisme et du monde. Nous développerons l'autorité et la légitimité du Mouvement dans la deuxième et troisième partie de notre article.

Pour répondre à cette question très intéressante, une fois de plus, nous utiliserons la méthodologie que le Seigneur nous a donnée : l'enseignement en paraboles. Nous utiliserons le modèle de la répétition et de l'élargissement ou autrement dit : ligne sur ligne. Posons-nous la question, comment cela s'est-il passé au commencement de l'Église d'Éphèse ?

L'expérience des Disciples

Actes 4.32-35 32 Et la multitude, de ceux qui croyaient, n'était qu'un cœur et qu'une âme ; et nul ne disait que les choses qu'il possédait étaient à lui ; mais ils avaient toutes choses en commun. 33 Et avec une grande puissance les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous. 34 Car il n'y avait personne parmi eux dans le besoin ; parce que tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, et apportaient le prix des choses qu'ils avaient vendues, 35 Et les mettaient aux pieds des apôtres ; et la distribution était faite à chacun selon qu'il en avait besoin.

Après la mort et la résurrection du Christ, en l'an 31, les disciples avec hardiesse, sans crainte, ni peur, prêchaient l'évangile de la résurrection de Christ dans tout Jérusalem selon le mandat évangélique reçu par Jésus. Quelques temps après la Pentecôte, Pierre et Jean furent arrêtés par le Sanhédrin. Sitôt après l'arrestation de Pierre et de Jean, le récit biblique nous explique le fonctionnement de l'Église d'Éphèse. Il nous est rapporté la prodigalité des nouveaux convertis de cette Église. Ils vendaient leurs biens et apportaient le produit de leurs ventes aux pieds des disciples qui les répartissaient et les utilisaient pour financer la mission.

Selon une étude diligente, nous comprenons que pour que les disciples de la nouvelle Église puissent apporter des biens, des appels aux dons ont été faits. Les disciples ne se sont pas mis à prier et n'ont pas attendu que l'argent arrive miraculeusement. Ils ont dû expliquer aux nouveaux convertis que les mêmes prérogatives au niveau des dîmes et des offrandes dans l'ère mosaïque s'appliquaient pour Éphèse dans l'ère chrétienne. Ils ont dû présenter les besoins, l'aide aux nécessiteux, le financement des voyages missionnaires etc. Assurément, les disciples ont dû délivrer un message sur le sujet et bien sûr, ils ont prié le Seigneur pour qu'Il les aide dans l'organisation et le financement de l'Église. Même si cela n'est pas écrit dans la Bible noir sur blanc, il n'y a rien de mystique et de fanatique dans la façon dont ont agi les disciples. La citation au début de l'article disait que la loi sur le Sabbat et les dîmes n'a pas été reprise dans le Nouveau Testament mais que sa validité demeure. *(Conseils à l'Économe, 70.3).* L'enseignement en paraboles nous permet de comparer et de contraster l'alpha de l'Israël ancien avec l'alpha de l'ère chrétienne. Dans l'histoire l'alpha

de l'Israël ancien, Dieu a donné par écrit les enseignements relatifs aux dîmes et offrandes à Moïse, puis Moïse a reçu l'ordre d'instruire le peuple. En comparant et contrastant, nous pouvons affirmer que dans la dispensation chrétienne, les disciples ont repris les instructions de Jésus *(prophète semblable à Moïse)* et ont instruit les nouveaux convertis chrétiens sur la question des dîmes et des offrandes.

Dispensation Mosaïque (Alpha)	Dispensation chrétienne (Alpha)
Dieu instruit Moïse sur le Sabbat et les dîmes	Jésus instruit les disciples sur le Sabbat et les dîmes *(Sabbat ➔ témoignage de J.-C. sur Sabbat même dans sa mort)*
Moïse instruit le peuple sur le Sabbat et les dîmes	Les disciples instruisent le peuple sur le Sabbat et les dîmes

Les mêmes principes de Dieu demeurent toujours, car Dieu ne change pas sa façon d'agir avec les hommes. Il envoie un message pour éduquer et révéler sa volonté à Ses enfants. Ligne sur ligne nous comprenons que les disciples ont fait des appels aux dons et ont enseigné les nouveaux convertis, lesquels à l'ouïe du message ont répondu par une libéralité extraordinaire. Ces biens collectés par les disciples ont été utilisés à la fois pour que l'Église d'Éphèse puisse fonctionner convenablement et pour que le message de la résurrection de Christ soit introduit dans le monde entier, connu à l'époque.

Paul déclare dans Colossiens 1.23 qu'il a prêché l'évangile au monde entier. Les épîtres de Paul montrent que des fonds étaient suscités parmi les Chrétiens pour le fonctionnement de l'Église d'Éphèse, l'Église avec laquelle Christ était entré en alliance, l'Église qui devait conquérir et faire des conquêtes. Apocalypse 6.2 2 Et je vis, et voici un cheval blanc, et celui qui était assis dessus avait un arc, et on lui donna une couronne, et il partit conquérant, et pour conquérir.

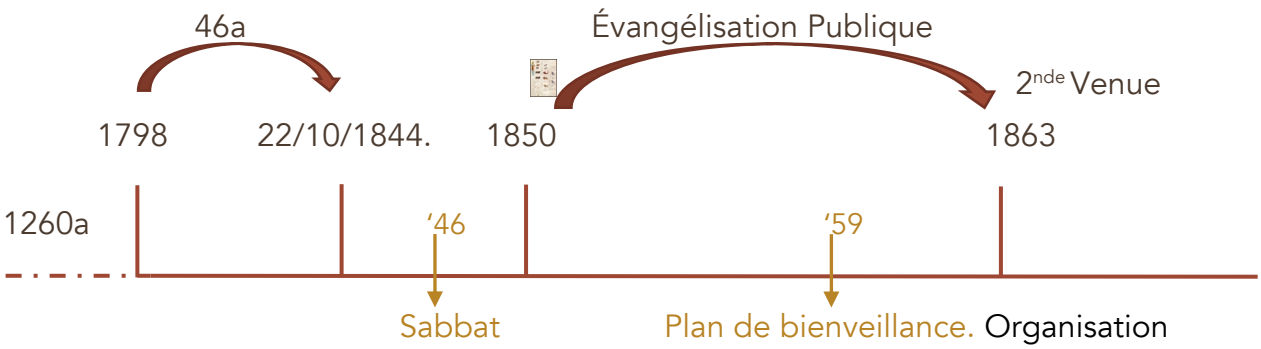
Ellen White déclare dans Conquérants Pacifiques que les progrès de l'évangile ont été très rapides. Dans Jésus-Christ elle déclare qu'avant la destruction de Jérusalem, l'évangile avait été prêché au monde entier.

Les Juifs convertis au Christianisme n'apportaient plus leurs dîmes et leurs offrandes au temple. Car le voile du temple avait été déchiré de haut en bas montrant que Dieu n'habitait plus dans cette maison, et Jésus avait fait cette déclaration avant sa mort. Matthieu 23.38 38 Voici, votre maison vous est laissée désolée. Dorénavant, Il habitait parmi Son peuple « l'Église d'Éphèse » qui devenait le dépositaire de Sa loi, de Son message auprès des nations de la terre.

L'Expérience des Millérites

Après le désappointement du 22 octobre 1844, à l'époque des Millérites dans l'alpha de l'Israël moderne, en 1852, l'Église Adventiste n'était pas encore organisée. D'ailleurs, elle n'avait même pas encore son nom spécifique « d'Adventiste du Septième Jour ». Mais pour

remplir sa mission qui consistait à propager le message du troisième ange, les Adventistes, tout comme les disciples de l'Église d'Éphèse ont fait des appels aux dons. Nous sommes dans les années 1850, la deuxième carte a été imprimée, et ils avaient compris qu'ils devaient faire de l'évangélisation publique pour annoncer la venue de Christ qu'ils attendaient imminemment. Pour mener à bien cette mission de répandre le message au Monde, ils ont présenté leurs besoins au « petit troupeau », et c'est ainsi qu'ils ont pu acheter une presse à imprimer ainsi que du matériel. Plus les Adventistes avançaient et travaillaient dans l'œuvre, plus ils étaient aux prises avec les difficultés financières. Certains prédicateurs étaient découragés, car ils n'avaient pas les moyens de subvenir aux besoins de leur propre famille. De 1859 à 1861, pour faire face aux dépenses de l'Église naissante, Philadelphie, avec laquelle Christ était entré en alliance, les dirigeants du Mouvement ont mis en place le système de bienveillance systématique pour soutenir l'œuvre du message du troisième ange. Comme nous ne connaissons pas cette histoire, à la fin de l'article, nous insérerons quelques paragraphes. Mais vous noterez qu'en 1859, Ellen White appelait déjà l'Église, Laodicée. Les frères dirigeants du Mouvement se sont assemblés et ont étudié les textes du Nouveau Testament. Ils ont basé leurs recherches et leurs études sur les écrits de Paul, pour connaître et comprendre les directives de Dieu sur la façon d'administrer l'Église avec laquelle Il était entré en alliance. Car c'est cette Église qui avait la mission d'accomplir l'œuvre la plus extraordinaire qu'Il soit, à savoir appeler les Gentils à rejoindre l'Église de Dieu.



Dieu disposait aussi bien d'un plan de financement que d'un plan évangélique, qu'Il avait placé dans Sa Parole écrite. C'est par une étude diligente, ligne sur ligne, et à cause des difficultés financières et l'étendue de l'œuvre à faire, que les dirigeants du Mouvement ont compris ce plan. Ils savaient que cette œuvre ne pouvait pas s'arrêter par manque de moyens car ils étaient convaincus de qui en était l'auteur et que Dieu les avait dirigés. La foi exprimée par nos Pères dans l'obéissance aux principes divins est louable. Ils ont fait fi de leurs propres principes humains, de leur orgueil et ont préféré suivre les conseils inspirés de l'apôtre Paul écrits sous inspiration divine, sous l'action du Saint-Esprit. Ils ont préféré suivre et croire aux directives divines plutôt que de croire en leurs propres idées, conceptions humaines sur la façon de fonctionner et de gérer le Mouvement naissant.

Comme le rapporte J. N. Loughborough, plusieurs ouvriers, dont J. N. Andrews, qui ont été convoqués à cette fin, se sont réunis pendant deux jours à Battle Creek pour étudier un

système de financement basé sur la Bible pour l'Église naissante. Le plan élaboré a été présenté à l'Église de Battle Creek lors d'une réunion d'affaires le dimanche soir suivant. James White a fait un rapport : 1BIO 388.4

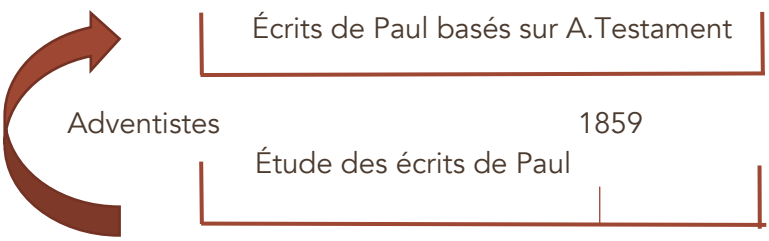
Si Paul a trouvé essentiel pour le succès complet que la méthode soit observée dans la levée de moyens à des fins de bienveillance, il n'est certainement pas déraisonnable de conclure que nous devrions trouver la même chose bénéfique dans la promotion d'un objet similaire. Comme Paul l'a écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit, nous pouvons être assurés que ses suggestions étaient non seulement sûres à suivre, et calculées pour assurer le succès, mais aussi qu'elles étaient en parfaite conformité avec la volonté de Dieu. Nous ne lui déplaisons donc pas en adoptant les suggestions de son serviteur Paul. -Ibid. 1BIO 390.1

Pour connaître un peu plus sur cette histoire, nous vous invitons à lire en annexe, les quelques paragraphes traduits qui vous relateront une partie de cette histoire sur les débuts de l'organisation de l'Église.

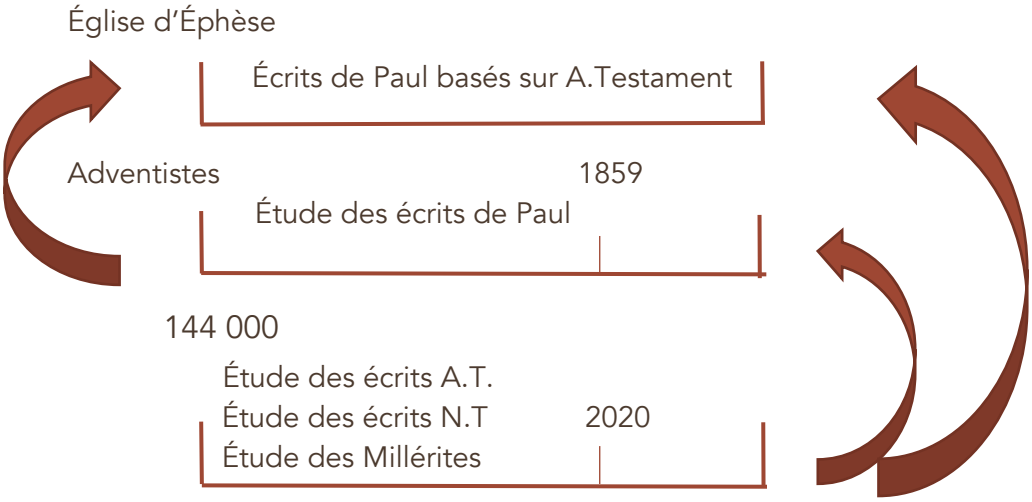
Par ailleurs, l'histoire du Mouvement adventiste relate que ce sont les frères Andrews, Frisbie, et White qui ont présenté le sujet en janvier-février de l'année 1859 à Battle Creek puis aux différentes Églises. L'ensemble des Églises a voté à l'unanimité ce plan de financement pour l'œuvre du troisième ange et pour subvenir aux besoins des ouvriers dans la vigne du Seigneur. Et c'est ainsi qu'en 1859, Dieu a révélé très rapidement à Ellen White qu'Il approuvait le plan de bienveillance mis en place par les dirigeants du Mouvement pour financer le matériel, verser un salaire aux prédicateurs pour qu'ils prennent soin de leur famille. Et pour que le message du troisième ange puisse être propagé rapidement, de mettre en place le système des dîmes et des offrandes.

La bienveillance systématique a été approuvée très tôt par Ellen White, qui l'a associée à la dîme. Elle a d'abord assuré l'Église en juin 1859 que "le plan de la bienveillance systématique est agréable à Dieu" (Témoignages pour l'Église, 1:190), puis en janvier 1861, dans un article de témoignage intitulé "Systematic Benevolence", elle a écrit : "Ne volez pas Dieu en lui refusant vos dîmes et vos offrandes". L'article se termine par Malachie 3:8-11 cité dans son intégralité (Témoignages pour l'Église, 1:221, 222). Au départ, il n'y avait pas de séparation entre les dîmes et les offrandes. La demande de fonds était principalement destinée au soutien des ministres et à la diffusion de l'évangélisation. 1BIO 393.4

Nos Pères, les Adventistes ne sont pas remontés dans l'histoire alpha de l'Israël ancien : Moïse, ce qu'ils auraient pu faire, mais ils sont retournés dans l'histoire alpha de l'ère chrétienne : Éphèse en s'appuyant sur les écrits de Paul : 1 Corinthiens 16.2.



De même, nous, dans la dernière génération, nous retournons dans l'histoire alpha de l'Israël ancien : Moïse, l'histoire de l'ère chrétienne : les disciples, et l'histoire alpha de l'Israël moderne : les Millérites, pour comprendre de quelle façon Dieu a traité la question du financement de l'Église avec laquelle Il entrait en alliance dans cette nouvelle dispensation. Mais aussi, nous étudions ces histoires ligne sur ligne pour comprendre de quelle façon la propagation de l'évangile a été faite et quelles sont les caractéristiques de ces histoires que nous devrions prendre pour les appliquer dans notre dispensation. Par cette méthodologie ligne sur ligne, nous comprenons que le sujet des dîmes doit être compris par dispensation, ou ligne sur ligne et non pas en progression comme certains le suggèrent. Le sujet de la dîme et du Sabbat demeure et s'applique par dispensation.



Légende : A.T. Ancien Testament (dispensation mosaïque). N.T. Nouveau Testament (dispensation ère chrétienne).

Manque de Foi ou Présomption

Certains expriment à demi-mots, d'autres ouvertement, que demander de l'argent aux personnes n'est pas une bonne chose à faire, chacun est libre de donner ou de ne pas donner, c'est la relation de la personne avec son Dieu. En effet, Dieu n'agit pas de cette manière et pensent que les appels aux dons sont un manque de foi. Il suffit de prier et d'avoir la foi, et le Dieu des miracles permettra que les moyens affluent pour financer Son œuvre. C'est un raisonnement légitime, intéressant et digne d'intérêt. Ces Prêtres parlent ainsi, car ils se basent sur leurs propres expériences personnelles, ce qui est louable. C'est magnifique de savoir que des personnes vivent des expériences fortes, authentiques, extraordinaires et personnelles avec Dieu, et qu'elles ont une véritable vie de prière. Il est réconfortant de voir que Dieu a agi, ouvre les portes et fait des miracles en leur faveur. Et nous remercions le Seigneur d'avoir répondu à leurs prières et à leur foi.

Les personnes qui pensent et qui appliquent leurs expériences personnelles dans la ligne prophétique ont oublié une chose, que nous rappellerons dans cet article. La ligne de réforme montre la façon dont Dieu agit pour un groupe de personnes et non pas de la façon dont il agit avec une personne. La ligne de réforme montre un mouvement, elle

s'appelle la ligne des 144 000, ou la ligne des Prêtres, ou la ligne de la dernière génération, ou la ligne de l'Église triomphante, ou la ligne de l'Église d'Éphèse. Elle ne s'appelle pas la ligne de X, ou la ligne de Y. En aucune façon, il ne s'agit de la relation personnelle d'un Prêtre avec Dieu. Certains argumenteront que la ligne des 144 000 est composée de Prêtres, d'individus, c'est un fait certain, mais la ligne avant tout parle de la façon dont Dieu agit en tant que mouvement, en tant que groupe. Il va de soi que la ligne aura un impact personnel dans la vie de chaque personne, et là nous entrons dans le sujet de la nature de l'homme *(voir newsletter : les sept tonnerres du plan du salut, la puissance de la volonté sur le site internet www.legrandcri.org)*. Mais quand nous parlons de la ligne des 144 000, nous parlons de cette entité, l'ensemble des individus qui forment ce groupe particulier avec lequel Dieu entre en alliance, et le schéma ou la voie que ce groupe doit suivre en tant que mouvement. Il s'agit de cette pierre détachée de la montagne *(Daniel 2)*, à qui a été donnée une série de règles, principes, messages, pour la guider à cheminer tout le long de la ligne jusqu'au retour de Christ.

Quelle conclusion tirée, l'appel aux dons, est-ce un manque de foi ou est-ce l'expression de la foi ? Si nous disons que c'est un manque de foi, hélas cette réflexion n'est pas basée sur l'enseignement en paraboles ni sur notre méthodologie ligne sur ligne. Nous appelons cela du fanatisme, et le schéma de pensée de l'Adventisme. Sans vouloir offenser quiconque, pourquoi appelons-nous cette idée du fanatisme ? Prophétiquement qu'est-ce que le fanatisme ? Depuis 2014, avec l'étude d'Esdras 7 :9, dans le Mouvement, nous avons défini le fanatisme comme l'action de placer nos idées préconçues au-dessus des instructions claires du Seigneur. Un Prêtre qui est dans le Mouvement depuis 2014 soit environ 6 ans, et qui continue à cultiver un mode de pensée comme celui-ci, montre deux choses : soit qu'il n'a pas été transformé intellectuellement et spirituellement, soit qu'il n'a pas compris quelque chose. Ce mode de pensée est équivalent à celui des Adventistes qui pensent qu'il faut prier sept jours sur sept pour recevoir la pluie de l'arrière-saison et être transformé miraculeusement, puis ils seront en mesure de faire de grands miracles. Alors que la parole de Dieu dit clairement que la pluie de l'arrière-saison est un message. Malheureusement, cela prouve, que certains Prêtres ont fait allégeance à ce Mouvement de la vérité présente, ils ont quitté l'Église nominale physiquement mais spirituellement ils sont toujours dans l'Église nominale car ils ne se sont pas départis de la mentalité, des clichés et des modes de pensées de l'Adventisme, qui sont diamétralement opposés à nos deux textes fondamentaux : Ésaïe 46.10 et Ésaïe 28.10, 13.

En effet, nous répétons l'histoire et cet état de fait ne devrait pas nous troubler. Tout au contraire, car l'histoire de l'oméga de l'Israël ancien montre la même dynamique. Mais notons que nous avons encore le temps de changer notre état d'esprit.

- Jean-Baptiste avait une mauvaise compréhension de la nature du royaume de Dieu, il pensait que Jésus était venu pour établir Son royaume terrestre et redonner la gloire et la puissance à Israël. Il avait tiré son enseignement des Juifs.

- Moïse pensait que c'était par la force des bras, qu'il délivrerait les Hébreux du pays d'Égypte, alors que Dieu lui avait dit que Son peuple habiterait en Canaan, la terre promise. Il avait tiré son enseignement de sa mère qu'il était spécial, et de sa formation militaire.

Nous avons répondu par la négative qu'il ne s'agit pas d'un manque de foi que de suivre les directives du Seigneur dans la manière de gérer son Église. Nous avons démontré avec la méthode ligne sur ligne, en mettant en parallèle l'histoire des disciples *(alpha de l'ère chrétienne Église d'Éphèse)* et celles des Adventistes *(alpha de l'Adventisme)* que l'appel aux dons était pratiqué et approuvé de Dieu pour l'Église naissante.

Bien au contraire, pour nous il s'agit de l'expression de la foi. Qu'est-ce que la foi ? Car nos textes de base dans ce Mouvement sont Ésaïe 46.10 et Ésaïe 28.10, 13. Et la méthodologie montrée est que la foi s'exprime et se manifeste en nous basant sur la façon dont Dieu a agi dans le passé quand nous sommes dans le présent. Et la manière dont Dieu a agi dans le passé nous donne foi qu'il agira de la même façon dans le futur. Car Il se nomme l'Alpha et l'Oméga. C'est ce principe que les disciples ont mis en pratique en se rapportant sur les écrits de Moïse. C'est également ce concept que les Millérites ont mis à l'œuvre, en se basant sur l'histoire de Paul dans le Nouveau Testament. Nos Pères *(les premiers Adventistes)* ont pris ses conseils à la lettre, et Dieu a béni leur obéissance et leur foi en Ses directives.

Nous aussi en tant que Mouvement de la dernière génération : les 144 000, dans notre « présent », nous retournons dans le passé pour comprendre la façon dont le Seigneur a conçu que son Église fonctionne, et de quelle manière ceux qui en sont les responsables doivent fonctionner.

Il est triste de voir que certaines personnes continuent de placer leurs idéologies, leurs propres principes humains, leur mode de fonctionnement personnel au-dessus des claires directives du Seigneur et appellent cela de la foi. Mais la méthodologie que Dieu a donnée à ce Mouvement, expose ses personnes, et dévoile non pas leur foi, mais leur ignorance, leur cécité, et leur incompréhension dans la méthodologie ligne sur ligne, et de la façon dont Dieu agit dans le passé, le présent et le futur. Ce qu'elles appellent foi n'est en réalité que de la présomption. Et ces personnes ne comprennent pas l'autorité que Dieu a conférée à ce Mouvement dans lequel elles se trouvent. La véritable foi consiste à obéir et à suivre les directives claires données par le Seigneur et à prier. La foi ne signifie pas passer outre les conseils divins, à prier et à suivre ses propres voies, et à attendre le miracle de Dieu. Cela s'appelle de la présomption. En tant que Mouvement, Dieu nous a donné des consignes et celles-ci doivent être obéies et suivies. Et notre foi s'exprime dans l'obéissance et notre croyance en Ses directives. Puis nous prions afin que Dieu puisse accomplir Ses promesses comme Il l'a fait par le passé. Nous sommes des Prêtres qui agissons selon des principes et des règles divines.

2ième Partie : Savoir Dans Quelle Dispensation Nous Vivons

Paul Savait-Il Dans Quelle Dispensation Il Vivait ?

Paul savait dans quelle dispensation il vivait. Il savait aussi qu'il avait été choisi par Dieu pour être l'apôtre des Gentils. Et il comprenait que sa mission avait pour but non seulement de porter l'évangile aux Gentils mais aussi d'organiser l'œuvre de Dieu. Il avait pour mission première de répandre l'évangile de la mort et de la résurrection de Christ. Durant ses voyages il éduquait également les frères et sœurs sur leurs devoirs de faire partie de l'Église d'Éphèse. Et les Gentils qui se convertissaient, soutenaient avec libéralité l'Église naissante.

2 Corinthiens 8.1-3. 1 De plus, frères, nous voulons vous faire savoir la grâce que Dieu a concédé aux Églises de Macédoine ; 2 Comment au milieu d'une grande épreuve d'affliction, l'abondance de leur joie, et leur profonde pauvreté ont abondé dans les richesses de leur libéralité. 3 Car selon leur pouvoir, je l'atteste, oui, et au-delà de leur pouvoir ils ont donné de leur plein gré.

Paul savait qu'il devait prêcher l'évangile au monde entier. Et l'Inspiration nous informe qu'avant la destruction de Jérusalem en l'an 70, l'évangile avait déjà été prêché au monde entier.

Dès avant la chute de Jérusalem, Paul, poussé par le Saint-Esprit, pouvait déjà écrire que l'Évangile avait "été prêché à toute créature sous le ciel". *Jésus-Christ, 634.1*

Colossiens 1.23. Si vous continuez dans la foi, enracinés et établis, et [que vous] ne soyez pas transportés [hors] de l'espérance de l'évangile que vous avez entendu, et qui a été prêché à toute créature qui est sous le ciel, dont moi, Paul, suis fait ministre.

Sous la sage direction des apôtres, qui œuvraient dans l'union et avec la puissance du Saint-Esprit, l'Évangile faisait de rapides progrès… La nomination des sept pour la direction d'une œuvre définie fut une grande bénédiction pour l'Église. Ces diacres veillèrent avec un soin jaloux aux besoins individuels ainsi qu'aux intérêts financiers en général. Par leur sage administration et leur saint exemple, ils apportèrent un secours précieux à leurs collaborateurs, en formant un tout des intérêts variés de l'Église. Conquérants Pacifiques, 78.2 - 79.1

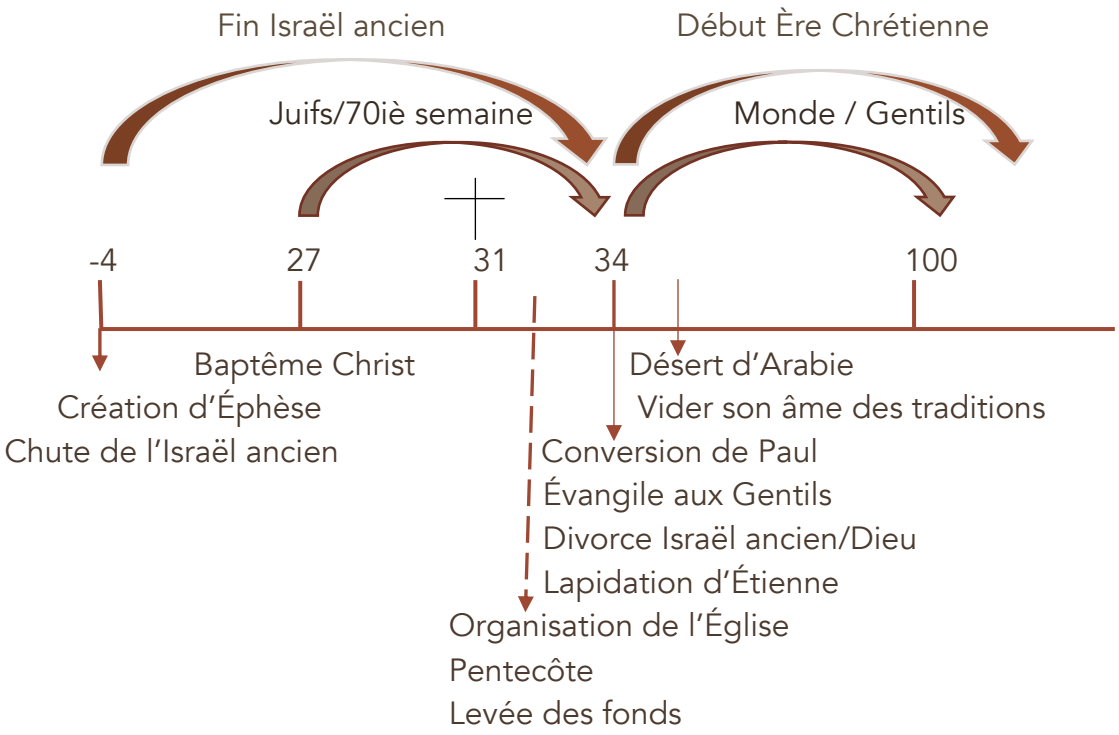
Paul avait tout à fait conscience qu'il était dans la dispensation de l'ère chrétienne et que Daniel 9.24 avait été réalisé. Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, était venu pour réconcilier les hommes avec Dieu, et mettre fin par sa mort aux cérémonies sacrificielles. C'est ce qu'il explique très bien dans l'épître aux Hébreux. Paul savait parfaitement dans quelle dispensation il vivait et il connaissait son rôle de leader, et d'administrateur de l'Église de Dieu.

D'ailleurs après sa conversion miraculeuse sur la route de Damas, il séjournera dans le désert d'Arabie pour étudier les prophéties et approfondir ses connaissances. Cet isolement dans le désert, lui permit de réfléchir sur sa nouvelle mission d'apôtre auprès des Gentils, et par-dessus tout, de se départir de tous ses préjugés, ses idées préconçues, afin d'être qualifié et apte dans ce poste d'ambassadeur de Christ. Il s'isole dans le désert pour se consacrer totalement à sa nouvelle mission et pour que sa vie soit guidée non pas par ses propres idées, mais par les principes, les règles et une vie de totale obéissance à Dieu.

Aux portes de Damas, la vision de Jésus crucifié bouleversa sa vie. Le persécuteur devint disciple, le maître devint élève. Les jours de ténèbres et de solitude passés à Damas pesèrent comme des années d'expérience. Sous la direction du Christ, Paul étudia l'Ancien Testament, qu'il gardait précieusement en mémoire. A lui aussi la solitude au sein de la nature servit d'école. **Il partit pour le désert d'Arabie et là, s'adonna à l'étude des Écritures, s'instruisit auprès de Dieu. Il vida son âme de tous les préjugés, de toutes les traditions qui avaient façonné sa vie**, pour la remplir à la source de vérité. {Éd 76.1}

Paul était destiné à la plus haute fonction de la nation, à celle de faire partie du Sanhédrin. Les Pharisiens excellaient dans une vie religieuse extérieure fausse, axée sur les sacrifices, les jeûnes et les longues prières. Paul avait compris, comme Samuel le déclare, que Dieu préférait l'obéissance à Sa Parole plutôt que les sacrifices dénués de l'amour de la vérité.

1 Samuel 15.22 22. Et Samuel dit : Le Seigneur prend-il plaisir aux offrandes consumées et aux sacrifices, comme à ce qu'on obéisse à la voix du SEIGNEUR ? Voici, obéir est meilleur que sacrifice, et être attentif est meilleur que la graisse des béliers.



Savons-nous Dans Quelle Dispensation Nous Vivons ?

Nous aussi, comme, Paul dans cette dispensation 2019 – 2021, l'un des symboles de cette dispensation est : les quarante jours de désert de Christ. Tout comme Christ et Paul qui se trouvent dans le désert, pour affiner leur préparation avant d'entamer leur mission, dans le jeûne, la prière et l'étude, nous devrions prendre le temps de nous préparer pour la mission qui nous attend. Cette préparation passe également par un abandon de nos préjugés et de nos stéréotypes, nos idéologies de ce qu'est l'évangile et de qui est Dieu.

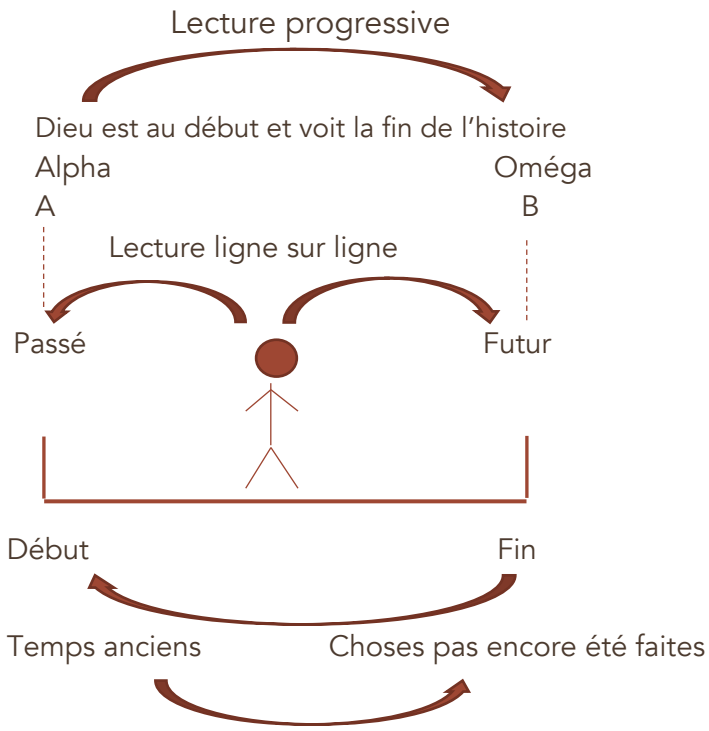
Pour répondre à ces quelques questions que nous présentons dans cet article, au sujet des dîmes et des offrandes, nous nous focaliserons sur la structure prophétique et sur notre mode de lecture. Le fait de connaître la dispensation dans quelle nous vivons, nous permet de mieux comprendre l'œuvre que Christ est en train de faire, mais surtout le mouvement de réforme qu'il est en train de créer.
Selon le schéma prophétique, puisque nos Pères *(Les Millérites)* ont brisé l'alliance et sont partis en captivité, Dieu fait une nouvelle alliance avec Ses enfants : nous *(144 000)*. Ou cette pierre retranchée de la montagne.
Pour comprendre la raison pour laquelle le Mouvement peut recevoir les dîmes, nous utiliserons la même méthodologie que celle employée dans notre interprétation et dans notre lecture de la Bible. Nous pourrions résumer ce point en posant la même question qui a surgi avec l'étude du message du Cri de Minuit : Comment Lis-tu ? En nous basant sur les textes d'Ésaïe 46.10 et d'Ésaïe 28.10, 13, nous comprenons que nous avons à la fois une lecture progressive et une lecture par dispensation *(ou ligne sur ligne, ou répétition et élargissement)*, mais aussi un chevauchement d'histoire. Nous pouvons lire un texte selon deux perspectives différentes. Voir newsletter Comment discerner le vrai du faux ? https://www.legrandcri.org/wp-content/uploads/publications/newsletters/le_grand_cri/2019/2019-09-discerner-le-vrai-du-faux.pdf

Ce sont nos deux textes de base pour expliquer notre méthodologie et notre interprétation biblique, et nous comprenons que cette méthodologie n'a pas été inventée par des hommes, mais elle trouve son autorité et sa validité directement de la Parole de Dieu.

Lecture Progressive ou Lecture Ligne Sur Ligne

Ésaïe 46.10 10 Déclarant la fin depuis le commencement, et des temps anciens les choses qui n'ont pas encore été faites, disant : Mon conseil tiendra, et j'exécuterai tout mon bon plaisir.

Ce verset montre non seulement notre méthodologie mais définit ce qu'est la foi. Nous sommes dans le présent, et pour exercer notre foi, nous regardons le passé pour voir de quelle façon Dieu a agi. En regardant le passé, notre foi est fortifiée et assurée sur la façon dont Dieu agira dans le futur, car l'histoire se répète ; cette démarche est la méthodologie ligne sur ligne. Et Dieu en se plaçant au début de l'histoire (passé – alpha) est en mesure de prédire la fin de l'histoire : (futur - oméga). Cette démarche est la lecture progressive.



La prophétie est la capacité de prédire le futur. Or ce n'est pas uniquement la prédiction du futur, mais c'est la capacité de prédire le futur en se basant sur les événements passés lesquels seront quasiment identiques à ceux à venir. C'est de cette façon que Dieu s'identifie et se compare aux autres faux dieux. Il a la capacité de prédire le futur non seulement en se tenant au début de l'histoire, mais aussi en se plaçant dans le présent, en revenant dans l'histoire passée et en montrant que cette histoire passée se réalisera dans le futur.

C'est la raison pour laquelle, la prophétie est égale à la foi mais est égale aussi à une parabole. Car la première notion du mot parabole correspond à une prophétie (Nombres 24.3-4, 14-17). *Voir newsletter comment discerner le vrai du faux.* https://www.legrandcri.org/wp-content/uploads/publications/newsletters/le_grand_cri/2019/2019-09-discerner-le-vrai-du-faux.pdf

Nombres 24.2-4 2 Et Balaam leva ses yeux, et il vit Israël campé selon ses tribus ; et l'esprit de Dieu fut sur lui. 3 Et **il commença sa parabole, et dit** : Balaam, le fils de Beor, a dit, et l'homme dont les yeux sont ouverts, a dit : 4 Il a dit : Celui qui entendit les paroles de Dieu, qui vit la vision du Tout-Puissant, tombant en transe, mais ayant ses yeux ouverts

Balaam est ravi en vision et dit ce qu'il voit. Nombres exprime l'action de dire ce qu'il voit c'est-à-dire l'action de prophétiser par le mot « parabole ». Il commença à dire « sa parabole » ou « il commença à prophétiser ».

Cela nous enseigne que la parole de Dieu est une parabole, elle doit être étudiée selon les règles de l'enseignement en paraboles. Donc chaque histoire doit être comprise comme une parabole, ou une prophétie et une histoire de foi. Par conséquent, si chaque histoire est une prophétie, une parabole, une histoire de foi, par définition chaque histoire testera

notre foi et notre confiance dans la façon dont Dieu dirige les hommes dans l'histoire. Et cette histoire doit être lue et comprise soit :

- Par dispensation (répétition et élargissement).
- En progression.
- En superposition.

C'est pour cela que nous comprenons que le sujet des dîmes et du Sabbat doit être lu par dispensation. Car si nous le lisons en progression, cela signifierait que ces sujets changent ou ne s'appliquent plus de la même manière ou ne s'appliquent plus du tout. Cette partie sera développée en 3ième partie de l'article.

Alpha - Oméga : L'Israël Ancien et l'Israël Moderne

C'est la raison pour laquelle pour comprendre le sujet des dîmes nous utiliserons le même principe emprunté par Ellen White et Jésus. Ce que nous appelons dans notre jargon des Prêtres : la lecture progressive, et la lecture ligne sur ligne (répétition et élargissement, ou par dispensation) et en superposition. Nous retournerons dans l'histoire Alpha et la superposerons avec l'histoire Oméga.

Dans cette histoire d'Alpha et d'Oméga, dans la dispensation mosaïque et la dispensation chrétienne ou dans l'histoire de l'Israël ancien et de l'Israël moderne, le sujet des dîmes est présenté. Nous retournerons dans ces deux dispensations pour comprendre la notion de dîmes.

L'Usage De La Première Mention Du Mot « Dîme »

Pour comprendre le sujet des dîmes et répondre aux questions posées en introduction de cet article, nous utiliserons l'enseignement en paraboles. D'où est sorti l'enseignement en paraboles ? Pourquoi utilisons-nous ce terme ? Cette expression est tirée de la Bible. Dans les évangiles, il est écrit que Jésus enseignait en paraboles.

Matthieu 13.10 10 Alors les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?

La question à se poser est qu'est-ce qu'un enseignement en paraboles ? D'une manière basique et simple cela pourrait se résumer à prendre une illustration, ou une scène de la vie tirée du règne animal ou végétal pour décrire ou expliquer une chose en lien avec le royaume des cieux. Christ notre enseignant en toutes choses, illustrait Ses propos par des paraboles. Il prenait les choses naturelles, de la vie courante et commune, pour dévoiler une vérité spirituelle. Cette technique, ce langage, est enveloppé d'une série de règles, qui bien appliquées permettent d'aboutir à de bonnes et correctes conclusions pour comprendre le sujet à l'étude. Ces règles bien utilisées ouvriront les mystères cachés de la Parole de Dieu. En effet, la Bible prendra une toute autre dimension, elle deviendra vivante et non pas une lettre morte. Par ailleurs, ce ne sera pas uniquement le côté moral, appelé par l'Inspiration : une lecture de surface et superficielle qui sera révélé, mais l'aspect

prophétique et profond sera accessible, grâce à une étude diligente et plus attentive de la Parole de Dieu.

Une simple lecture superficielle de la parole inspirée ne sera guère utile, car toute déclaration faite dans les pages sacrées exige une contemplation réfléchie. Il est vrai que certains passages n'exigent pas une concentration aussi sérieuse que d'autres, car leur signification est plus évidente. Mais **l'étudiant de la parole de Dieu doit chercher à comprendre la portée d'un passage sur un autre jusqu'à ce que la chaîne de la vérité soit révélée à sa vision**. De même que des veines de minerai précieux sont cachées sous la surface de la terre, de même des richesses spirituelles sont dissimulées dans les passages de la Sainte Écriture, et il faut **un effort mental et une attention pleine de prières pour découvrir le sens caché de la parole de Dieu**. Que chaque étudiant qui apprécie le trésor céleste mette à l'épreuve ses pouvoirs mentaux et spirituels, et enfonce le pieux profondément dans la mine de la vérité, afin qu'il puisse obtenir l'or céleste, - cette sagesse qui le rendra sage pour le salut. Christian Education 100.2 - CE 100.2

Ellen White compare et contraste une lecture superficielle avec une lecture accompagnée d'un effort moral et d'une attention pleine de prières. Le deuxième type de lecture est à privilégier car ce dernier amènera à la découverte de la profondeur et de la richesse de la Parole de Dieu. Et elle encourage chaque étudiant de la prophétie à découvrir ce trésor caché qui se trouve dans les profondeurs de la Parole de Dieu. C'est par cette méthode que nous comprendrons la raison pour laquelle le Mouvement reçoit et utilise les dîmes et les offrandes afin de propager le message d'avertissement final du troisième ange.

Il est à noter que l'ensemble des règles de l'enseignement en paraboles sont celles qui ont été données et utilisées par William Miller et regroupées en quatorze règles. Même si nous n'utilisons pas les mêmes mots employés par William Miller, il faut souligner qu'il s'agit des mêmes règles, seule la terminologie diffère. Il est crucial de le verbaliser car Ellen White déclare que tous ceux qui affirment prêcher le message du troisième ange, doivent adopter le même plan d'étude que celui donné à William Miller. Comme plusieurs ne connaissent pas ce passage, nous prenons la liberté de l'introduire afin que tous puissent le lire et en être conscients :

"Ceux qui sont engagés dans la proclamation du message du troisième ange sondent les Écritures sur le même plan que Père Miller a adopté. Dans le petit livre intitulé «Views of the Prophecies and Prophetic Chronology», Père Miller donne les règles suivantes qui sont simples mais intelligentes et importantes pour l'étude de la Bible et l'interprétation :

1. Chaque mot doit avoir sa portée appropriée sur le sujet présenté dans la Bible.
2. Toute Écriture est nécessaire, et peut être comprise par une application assidue et l'étude.
3. Rien de ce qui est révélé dans l'Écriture ne peut être ou ne sera caché à ceux qui demandent avec foi, sans douter.
4. Pour comprendre une doctrine, rassemblez toutes les écritures sur le sujet que vous voulez connaître, ensuite laissez chaque mot avoir son influence appropriée ; et si vous pouvez former votre théorie sans contradiction, vous ne pouvez pas être dans l'erreur.

5. L'écriture doit être son propre interprète, car elle est une règle d'elle-même. Si je dépends d'un enseignant pour m'expliquer, et qu'il doive deviner le sens, ou a le désir de l'avoir ainsi pour satisfaire sa croyance sectaire, ou pour se faire passer pour sage, alors sa supposition, son désir, sa croyance, ou sagesse est ma règle, et non la Bible." {RH November 25, 1884, par. 23 – 25}

Nous rappellerons que ces règles lui ont été données pour lui permettre de décoder, de comprendre les prophéties qui avaient été obscurcies depuis des décennies.
Dieu a envoyé son ange pour agir sur le cœur d'un fermier qui n'avait pas cru à la Bible, pour l'amener à sonder les prophéties. Les anges de Dieu ont visité à plusieurs reprises cet élu, pour guider son esprit et ouvrir à sa compréhension des prophéties qui avaient toujours été obscures pour le peuple de Dieu. EW 229 – PE 229.2 – Premiers Écrits 229.2.

L'utilisation de cette technique *(l'enseignement en paraboles)* permet en plus de découvrir des trésors enfouis, de dissocier les vrais prophètes des faux prophètes, les bergers des loups, des loups déguisés en bergers qui égarent le peuple de Dieu.

Et l'une de ces règles se nomme : la première mention d'un mot. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut dire que nous prenons le passage biblique où le mot à l'étude est employé pour la première fois. Nous pouvons prendre ce texte soit dans l'Ancien Testament soit dans le Nouveau Testament.

Par conséquent, cette règle : « la première mention du mot » est équivalente à la règle numéro une de William Miller qui dit :
L'écriture doit être son propre interprète, car elle est une règle d'elle-même. MWV1 20.10-21.1
La première mention du mot à l'étude permettra d'obtenir la définition du mot dans un sens global et large. Attention, la définition que la Bible donnera ne sera pas nécessairement celle de la définition du dictionnaire, mais ce sera la définition biblique du mot telle que la Bible l'explique. En principe, la première utilisation du mot englobe la définition complète du mot. Cette définition se trouve non pas dans un dictionnaire, mais dans la structure du verset. Un examen attentif accompagné d'une analyse de la structure du verset révèlera la profondeur de la Parole de Dieu. Puis, après la réalisation de cet exercice, il sera possible d'utiliser une concordance, Strong ou tout autre outil (dictionnaire, concordance, encyclopédie, biographie, chronologie).

Posons-nous la question : dans quel passage biblique la première mention du mot « dîme » se trouve-t-elle ? La première mention du mot « dîme » se trouve dans Genèse 14. 20.
Genèse 14.20. 20 Et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis en ta main. Et il [Abram] lui donna **la dîme** de tout.

Lors de la première mention du mot « dîme » dans la Bible, celui-ci y est associé à Abram. Nous raisonnons de cause à effet pour tirer la définition du mot. A la lecture de ce verset, nous comprenons, que le mot dîme est en lien avec :

- Une bénédiction.
- Un acte de reconnaissance envers Dieu.
- Une délivrance.
- Le versement de TOUT ce qu'une personne a reçu de Dieu.

Ensuite, pour mieux comprendre la dynamique du verset, il est indispensable de le mettre dans son contexte. Quel est donc le contexte de ce verset ? Pour ce faire, nous remontons soit au début du chapitre, soit plusieurs chapitres en amont pour glaner des informations qui nous seront utiles.
Nous découvrons qu'après avoir quitté Ur en Chaldée, Abram et Lot sont de riches propriétaires et des tensions entre leurs bergers respectifs s'élèvent. Leurs richesses étant très grandes, les deux frères *« Genèse 13.8 »* doivent se séparer car le pays est devenu trop petit pour les deux hommes et l'ensemble de leurs bétails. Et cette situation crée des querelles entre les bergers des deux parents. Lot se sépara d'Abram et partit vers l'Est, les plaines du Jourdain tandis qu'Abram se dirigea vers Mamre la plaine d'Hébron.

Nous ignorons le nombre d'années qui s'écoulèrent, mais une guerre éclata entre les rois de Sodome et Gomorrhe et les rois des alentours.
Genèse 14.1, 8-9 8 Et le roi de Sodome, et le roi de Gomorrhe, et le roi d'Admah, et le roi de Zeboim, et le roi de Bela, (qui est Zoar), sortirent, et rejoignirent la bataille contre eux dans le val de Siddim, 9 Contre Chedorlaomer le roi d'Elam, et contre Tidal, roi des nations, et Amraphel, roi de Shinar, et Arioch, roi d'Ellasar ; quatre rois contre cinq.

Ces rois se rencontrèrent dans la vallée de Siddim pour combattre. Et Lot, le neveu d'Abram qui vivait à Sodome et Gomorrhe fut amené captif. Un rescapé, alerta Abraham et il monta avec 318 hommes armés et délivra son neveu et l'ensemble du peuple, et poursuivit les ennemis jusque sur le territoire de Dan. (Genèse 14 verset 14). Dieu venait d'accorder à Abram la victoire sur les rois d'Élam, Tidal, Schinar et d'Arioch et D'Ellasar.

A la suite de cette victoire, Abram versa la dîme de TOUT à Melchisédek. La dîme est versée au Prêtre du Seigneur.

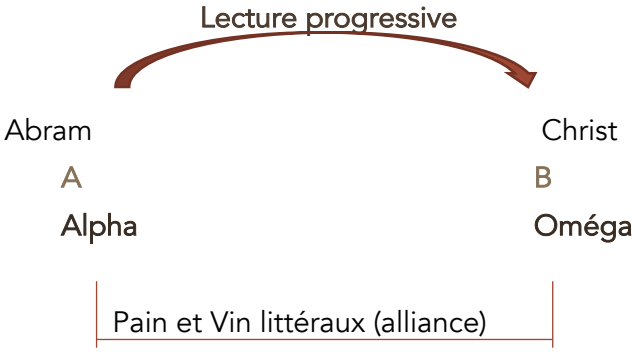
Genèse 14.18 18 Et Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin ; et il était le prêtre du Dieu très-haut. 19 Et il le bénit et dit : Béni soit Abram de par le Dieu très-haut, possesseur du ciel et de la terre.

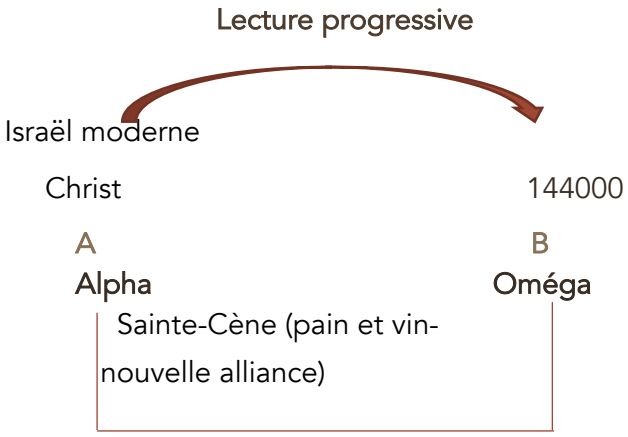
Melchisédek bénit Abram et lui apporte du pain et du vin. Pourquoi Melchisédek lui apporte-t-il du pain et du vin ? Est-ce parce qu'Abram a faim après la bataille ? Une lecture superficielle et morale nous fera aboutir à cette conclusion. En revanche une lecture selon l'enseignement en paraboles nous dirigera vers le symbolisme ou autrement dit vers l'aspect spirituel de ces deux aliments.
Le pain littéral devient le symbole de Christ le pain de vie.
Le vin littéral devient le symbole du sang de Christ.

Littéral		Spirituel
Pain	→	Christ (pain de vie, corps)
Vin	→	Sang de Christ

Christ déclare que celui qui ne mange sa chair n'a aucune part avec lui.
Jean 6.54-56. 54 Quiconque mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. 55 Car ma chair est en effet [une] nourriture, et mon sang est en effet [un] breuvage. 56 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Jean 15 même principe
Pour comprendre l'aspect spirituel, nous nous poserons la question suivante : A quel moment Christ a-t-il donné sa chair et son sang à manger et à boire à Ses disciples ? Cela n'est un mystère pour personne, c'est avant la crucifixion, la pâque lors du souper où Christ institua l'ordonnance de la Sainte-Cène qui symbolise la nouvelle alliance. Cette ordonnance est symbolisée par le pain et le vin.
Nous comprenons que dans la première mention du mot « dîme », tout ce symbolisme est illustré entre Melchisédek et Abram. Par cette histoire nous comprenons que Melchisédek est un type de Christ et Christ était l'antitype, et la cérémonie qu'il a faite avec Abram est le type de celle que Christ a faite dans l'histoire oméga de l'Israël ancien.

Matthieu 26. 26. 26 Et comme ils mangeaient, Jésus prit du pain, et le bénit, et le rompit et le donna à ses disciples et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps. 27 Et il prit la coupe et remercia, il la leur donna, disant : Buvez-en tous ; 28 Car ceci est mon sang, [le sang] du nouveau testament, qui est versé pour beaucoup, pour la rémission des péchés.





D'un point de vue symbolique cette ordonnance représente la nouvelle alliance : « la Sainte-Cène : le corps du Christ Sa mort sur la croix » et Son sang versé pour le pardon de nos péchés.
Melchisédek par sa bénédiction rappelle les termes de l'alliance que Dieu a faite avec Abram et annonce la mort et la résurrection de Christ. Et en signe d'acceptation et de compréhension de cette alliance, Abram lui verse la dîme de tout. Melchisédek est le Prêtre, représentant de Christ le Grand Prêtre.

- Dîme, signe de l'alliance

Le Seigneur a vu comment ce sera quand le monde serait rempli d'habitants, et donc il fait **une alliance** avec Son peuple pour qu'il lui donne ses **dîmes et ses offrandes**, selon l'arrangement qu'il a fait. Ça lui appartient. Elles n'appartiennent à aucun d'entre vous. Dieu a fait cet arrangement avec vous, afin que vous puissiez montrer que **vous réalisez votre dépendance et votre responsabilité envers Dieu en lui rendant sa part**. Si vous faites cela, **Sa bénédiction viendra sur vous**. Tout ce que nous avons, appartient au Seigneur, et cela nous a été confié comme Ses intendants. Ce que nous Lui rendons, Il doit d'abord nous le donner..... FH 185,3 – From the Heart, 185.3

Pour résumer ce que nous avons vu jusqu'ici, c'est que la première mention du mot « dîme » dans la Bible nous donne plusieurs informations ci-après :

- Un acte de reconnaissance envers Dieu par rapport à une bénédiction que Dieu a accordée. Dieu vient d'accorder à Abraham la victoire sur les rois d'Élam, Tidal, Schinar et d'Arioch et D'Ellasar.
- Une délivrance.
- La dîme est versée, basée sur TOUT ce qu'on a reçu.
- Signe d'alliance entre Dieu et les hommes.
- Dîmes versées au Prêtre du Seigneur.

Après avoir fait cette recherche par la structure du verset et son contexte, nous pouvons regarder dans une concordance pour lire la définition hébraïque du mot « dîme ».

- Définition Strong de Dîmes : Un Dixième

Si nous recherchons la définition du mot « dîme » dans la concordance Strong, c'est le mot hébreu H4643 qui signifie « un dixième ».

- Le But de la dîme

Dieu n'oblige pas les hommes à donner à sa cause. Leur action doit être volontaire. Il ne verra pas son trésor réapprovisionné avec des offrandes involontaires. Son dessein dans le plan de don systématique était de mettre l'homme en relation étroite avec son Créateur et dans la sympathie et l'amour avec ses semblables, lui imposant ainsi des responsabilités qui contreraient l'égoïsme et renforceraient des impulsions désintéressées et généreuses. L'homme est enclin à être égoïste et à fermer son cœur aux actions généreuses. Le Seigneur, en exigeant que les dons soient faits à des moments précis, a conçu que le don devienne une habitude et soit considéré comme un devoir chrétien. Le cœur, ouvert par un

don, ne devait pas avoir le temps de se refermer et de se refroidir égoïstement, avant qu'une autre offrande ne soit donnée. ST 18 mars 1886, par. 6

Au-delà de ce qui nous a été enseigné sur le but de la dîme, de nous permettre de ne pas être égoïste, et de manifester notre fidélité et reconnaissance à Dieu, etc. la première mention du mot dîme, nous aide à comprendre que la dîme est un mémorial de l'alliance contractée par Dieu avec Son peuple. En Lui versant la dîme, nous :

- Le remercions pour Son sacrifice en notre faveur et le plan de la rédemption mis en place pour nous sauver.
- Lui disons notre acceptation de faire partie de Son Église.

Les Dîmes Dans L'Israël Ancien : Les Lévites

- La Dîme et les Lévites

L'histoire se poursuit et nous comprenons que Jacob, Isaac, les patriarches payèrent leurs dîmes au Seigneur. Et nous arrivons au début de l'Israël ancien à la sortie d'Égypte, des 400 ans d'esclavage. Dieu institue officiellement au sein de Son peuple le système des dîmes et des offrandes, et Il organise son Église. Il met à part la tribu de « Lévi » pour le service du temple *(sanctuaire)*, et ce sont eux « ayant la fonction de Prêtres » qui percevaient la dîme du peuple.

Nombres 18.24-26 24 Mais j'ai donné pour héritage aux **Lévites les dîmes des enfants d'Israël**, qu'ils offrent au SEIGNEUR en offrande élevée ; c'est pourquoi, je leur ai dit : Ils ne posséderont pas d'héritage au milieu des enfants d'Israël. 25 Et le SEIGNEUR parla à Moïse, disant : 26 Ainsi parle aux Lévites, et dis leur : Quand vous prenez des enfants d'Israël les dîmes que je vous ai données venant d'eux pour votre héritage, alors vous en offrirez une offrande élevée au SEIGNEUR, savoir **la dixième partie de la dîme**.

Le système de la dîme remonte bien au-delà de Moïse. Dieu a demandé aux hommes des offrandes pour des buts religieux bien avant de donner à Moïse des indications précises concernant la dîme. **Il faut remonter pour cela aux jours d'Adam**. En se pliant aux ordres de Dieu, les hommes manifestaient par leurs offrandes leur reconnaissance pour la miséricorde et les bénédictions divines. A travers les générations successives, cette habitude se transmit jusqu'à **Abraham, qui paya la dîme à Melchisédech, sacrificateur du Dieu Très-Haut**. Conseils à l'Église 222.1.

L'Inspiration affirme que le système des dîmes et des offrandes a toujours existé d'Adam jusqu'à nos jours. Il en est de même pour le Sabbat.

- La Fonction Des Lévites

Les Lévites étaient dédiés au service du sanctuaire et l'une des fonctions des Lévites était l'enseignement, ils devaient faire respecter la loi et exercer le jugement.

Nombres 18.6 6 Et moi, voici, j'ai pris vos frères les Lévites, du milieu des enfants d'Israël ; ils vous sont donnés en don pour le SEIGNEUR, pour faire **le service du tabernacle** de la congrégation.

Deutéronome 24.8 8 Prends garde à la plaie de la lèpre, afin que tu observes soigneusement et fasses tout ce que les prêtres, les Lévites, **vous enseigneront** ; ainsi vous prendrez garde à faire comme je leur ai commandé.

1 Chroniques 15. 16 16 Et David dit aux chefs des Lévites de nommer leurs frères, pour être les **chanteurs**, avec des instruments de musique, des psaltérions, des harpes et des cymbales, retentissant, en élevant leur voix avec joie.

Les Lévites sont selon l'ordre d'Aaron. Prêtres dans le sanctuaire.

- Pour enseigner.
- Pour faire les sacrifices.
- Pour nettoyer.
- Pour servir le peuple.
- Pour intercéder en faveur du peuple.
- Pour organiser le service du temple : exemple : Chantres.

La tribu de Lévi est strictement dédiée au service de Dieu et du Temple de Jérusalem ; elle a la particularité de ne posséder aucune région en terre d'Israël mais des villes dispersées dans le territoire. Ainsi les Lévites détenaient 48 villes du royaume d'Israël sur lequel ils exerçaient un pouvoir administratif et politique. Les Lévites étaient préposés pour veiller sur les trésors de la maison de Dieu et les trésors des choses saintes. Pour qu'il soit pourvu à leurs besoins matériels et financiers, les Israélites devaient leur donner la dîme des récoltes (Nomb. 18:20 à 24). Ils étaient également chargés de les distribuer tant aux ouvriers du Seigneur qu'à ceux qui sont dans le besoin (voir spécialement 2 Chron. 31:4 à 19). **Au sein du temple de Jérusalem, les Lévites exerçaient de hautes fonctions**, notamment dans l'enceinte même du temple où ils assuraient un service voué à Dieu, à la purification (les Lévites étaient soumis à des règles très strictes d'hygiène et devaient se présenter au peuple d'Israël avec des vêtements parfaitement soignés afin de parvenir à la pureté tant sur le plan matériel que spirituel). Sur la tête des Lévites les fils d'Israël posaient leurs mains, s'identifiant ainsi avec eux (Actes 14:26). En outre, **les Lévites avaient pour responsabilité de veiller sur les accès au temple et de s'assurer que l'équilibre et la justice soient maintenus : aucun tort ne devait être fait, ni de faveur accordée aux uns aux dépens des autres** (Deut. 25:13-15). Par ailleurs, les Lévites s'illustraient également dans des fonctions artistiques ainsi que dans la fonction de juge. https://fr.wikipedia.org/wiki/Tribu_de_Lévi

Nous ne nous étendrons pas sur cette partie car en tant qu'Adventiste du Septième Jour, cette notion que la dîme était consacrée au service du temple et aux Lévites est une notion acquise.

Ce qui nous importe, c'est de comprendre pourquoi le Mouvement reçoit la dîme.

Israël ancien
Moïse — Christ

Dîmes pour le service du temple : Lévites
Prêtres selon l'ordre d'Aaron

3ième Partie : Les Dîmes Dans L'Israël Moderne : La Dispensation Chrétienne

Le Schéma Prophétique : Après Ces Jours

Dans une lecture progressive de l'histoire d'Israël ancien, nous comprenons que la dîme remonte bien avant la dispensation mosaïque : nous sommes remontés à l'histoire d'Abram, mais l'Esprit de Prophétie remonte aux jours d'Adam. Par la suite, la dîme a été réservée aux Lévites qui étaient des enseignants ; des juges et officiaient dans le temple du Seigneur.

L'histoire oméga de l'Israël ancien nous montre un autre modèle. Avec l'avènement de Christ et la création de la dispensation chrétienne, le récit biblique nous montre que puisque Jésus divorçait de l'Israël ancien, un autre système était en train d'être mis en place dont le type avait été illustré par Abram qui remit la dîme de tous ses revenus à Melchisédek et en retour Melchisédek lui offrit du pain et du vin.
Alors que c'est Christ en personne qui institua les dîmes et l'ordre selon lequel les Lévites étaient les seuls dépositaires de la dîme, dans ce changement de dispensation de la fin de l'Israël ancien qui se chevauche avec le début de l'Israël moderne, l'ère chrétienne, Jésus lui-même montre l'exemple sur la façon dont utiliser les dîmes.
Pour recevoir les dîmes il faut être issu de la tribu des Lévites ; mais Jésus fait partie de la tribu de Juda et prend la fonction de Prêtre à l'âge de 30 ans, après son baptême, après les quarante jours dans le désert, les noces de Cana. Il montre l'exemple pour faire partie de cette nouvelle Église qu'Il est en train de créer.

Le schéma prophétique est le suivant et nous pouvons le voir illustrer dans plusieurs histoires bibliques.
Dieu fait une alliance avec un peuple qui représente la première génération : les Pères. Il lui remet ses lois, statuts et ordonnances. Dieu lui demande de lui être fidèle et de ne pas se détourner de Lui, et en retour, le peuple aura l'assurance de la bénédiction et de la protection divine.
Mais l'histoire nous montre, que peu de temps après, le peuple brise les termes de l'alliance. Alors Dieu annonce au peuple par l'intermédiaire de Ses prophètes que « les

jours viennent » où le peuple sera dispersé et amené en captivité. Bien qu'Il lui annonce son jugement, sa dispersion, sa captivité, Il lui fait la promesse « qu'après ces jours », le peuple sera restauré et Dieu fera de nouveau alliance avec lui (les enfants des Pères) et écrira Sa loi dans leur cœur.
Ce schéma prophétique se retrouve dans toute la Bible, car la Parole de Dieu parle énormément de la dispersion *(captivité)* du peuple de Dieu et du rassemblement *(restauration)* du peuple de Dieu. Nous pouvons le lire dans Ézéchiel 36 :17-20, 25-28. Mais nous lirons Jérémie 31.31-33.

Jérémie 31. 31-33. : 31 Voici **les jours viennent**, dit le SEIGNEUR, que je traiterai une **nouvelle alliance** avec la maison d'Israël et avec la maison de Judah ; 32 **Non selon l'alliance que je traitai avec leurs pères**, au jour que je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, mon alliance qu'ils ont rompue, toutefois j'avais été pour eux un mari, dit le SEIGNEUR ; 33 Mais celle-ci sera l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, **après ces jours-là**, dit le SEIGNEUR : **Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, et je l'écrirai dans leur cœur** ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Nous comparerons et contrasterons l'alpha de l'Israël ancien avec l'oméga de l'Israël ancien.

- L'alpha de l'Israël ancien : Après la captivité d'Égypte, Dieu se choisit le peuple d'Israël et le met à part, Il lui donne l'ensemble de Ses lois, statuts et ordonnances sur deux tables de pierre et un prophète Moïse qui annonçait la venue de Jésus un prophète semblable à lui.

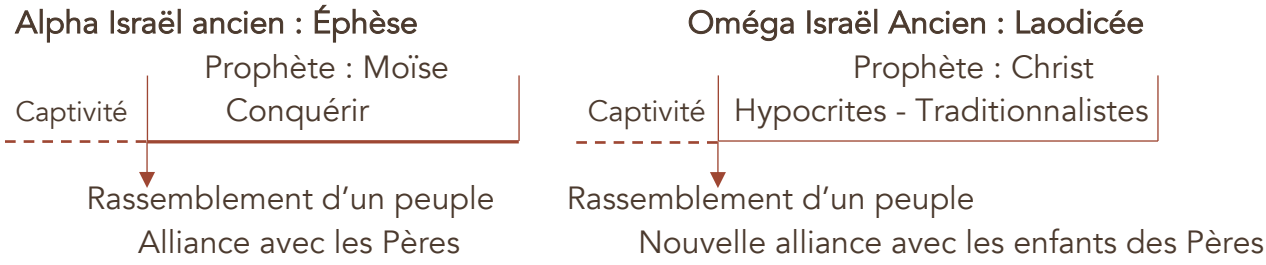
- L'oméga de l'Israël ancien : Le peuple est en captivité spirituelle (du péché) et Jésus le prophète tel que Moïse, vient pour le libérer de cette captivité spirituelle et écrire Sa loi dans son cœur. Il veut faire alliance avec la génération des enfants des Pères.

- L'alpha de l'Israël ancien représente l'Église d'Éphèse, la première Église qui doit conquérir. Littéralement, le peuple juif devait conquérir la Canaan terrestre. La caractéristique que nous relevons est l'Église qui conquiert et est victorieuse.

- L'oméga de l'Israël ancien représente Laodicée, la dernière Église. Celle qui passe en jugement. Lorsque Christ arrive dans la dispensation de la fin de l'Israël ancien, le peuple est dans la condition laodicéenne. Le peuple juif était dans la tradition.

Nous ferons un petit rappel : la fin de l'Israël ancien est basée sur Daniel 9.24-27, le peuple juif a eu soixante-dix semaines soit 490 ans de probation ; dans la dernière semaine (l'an 27 à 34), Jésus devait venir parmi Son peuple. Au milieu de la semaine, il devait mourir sur la croix pour réconcilier les hommes avec Dieu. Mais Il mettait fin aux péchés, à l'iniquité et à la transgression. Puis l'évangile irait vers les Gentils. Quand Jésus arrive parmi Son peuple, Son baptême marque la fin de l'histoire de l'Israël ancien, car l'Église d'Éphèse commence.

Jean 1.5. 5 Et la lumière brille dans l'obscurité, et l'obscurité ne l'a pas compris.
Matthieu 15. 2-9 2 Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne lavent pas leurs mains lorsqu'ils mangent le pain. 3 Mais il répondit et leur dit : Pourquoi vous aussi **transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition** ? 4 Car Dieu a commandé, disant : Honore ton père et ta mère ; et. Que celui qui maudit père ou mère, qu'il soit puni de mort. 5 Mais vous, vous dites : Quiconque dira à son père ou à sa mère. C'est un cadeau, dont tu aurais pu profiter de ma part, 6 Et il n'honore pas son père ou sa mère. Il ne sera pas coupable. Vous avez rendu inefficace le commandement de Dieu par votre tradition. 7 **Hypocrites**, Esaïe a bien prophétisé à votre sujet, disant : 8 **Ce peuple s'approche de moi avec leur bouche et m'honore avec leurs lèvres ; mais leur cœur est loin de moi. 9 Mais ils m'adorent en vain, en enseignant comme doctrines des commandements d'hommes**.



Et avant sa lapidation, Étienne remémore au peuple juif son histoire et sa condition de rebelles, son rejet des messages d'avertissement et l'exhorte à ne pas perpétuer les mêmes actes que leurs Pères. Mais nous arrivons à la fin de l'histoire de l'Israël ancien et le peuple a divorcé lui-même de Dieu en rejetant le dernier appel de miséricorde et de rassemblement.

Actes 7.51-53. 51 Vous au cou raide, et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours à l'Esprit Saint ; **comme vos pères ont fait, vous le faites aussi**. 52 Lequel des prophètes, vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Et ils ont tué ceux qui avaient prédit l'avènement du Seul Juste, duquel vous avez été maintenant les traîtres, et les meurtriers ; 53 Vous qui avez reçu la loi par le ministère des anges, et qui ne l'avez pas gardée.

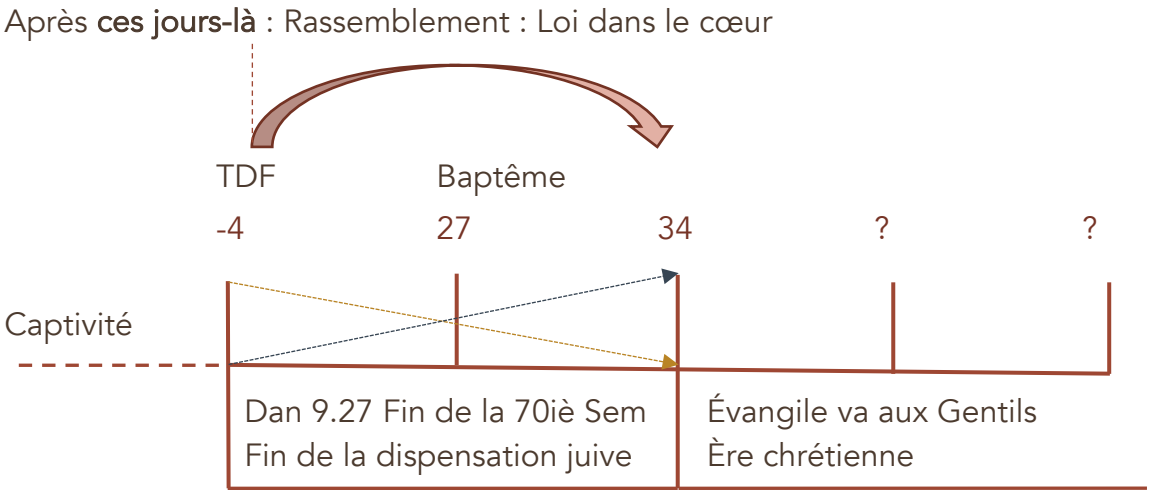
L'Histoire Des Pères Chevauche Celle Des Enfants

Le schéma prophétique nous montre que Jésus fait une nouvelle alliance avec les enfants des Pères, avec ceux qui le reçoivent dans cette génération. Nous soulignons un chevauchement de deux histoires. Alors que se termine l'histoire de l'Israël ancien en tant que peuple élu de Dieu, en même temps débute le commencement de l'histoire du rassemblement avec les enfants des Pères. Le cycle recommence. Par conséquent, les enfants des Pères qui acceptent le message de rassemblement, de délivrance deviennent Éphèse : les Chrétiens, les dépositaires de la loi de Dieu.

Ce schéma est montré dans l'histoire de la fin de la captivité des 70 ans à Babylone et il peut être vu également dans l'histoire de Christ.

C'est lorsque nous zoomons dans l'histoire oméga de l'Israël ancien, que nous sommes en mesure de constater que la fin de l'Israël ancien chevauche le début de la dispensation chrétienne. Christ est venu pour délivrer de la captivité du péché, et créer l'Église chrétienne : Éphèse. Qui sont les membres de l'Église d'Éphèse ? Ce sont les douze disciples, puis les soixante-dix, puis les cent-vingt, puis les trois mille, etc.,.

Jean 15.16. 16 Vous ne m'avez pas choisi, mais [moi] je vous ai choisis, et vous ai établis, pour que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit puisse demeurer, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il puisse vous le donner.



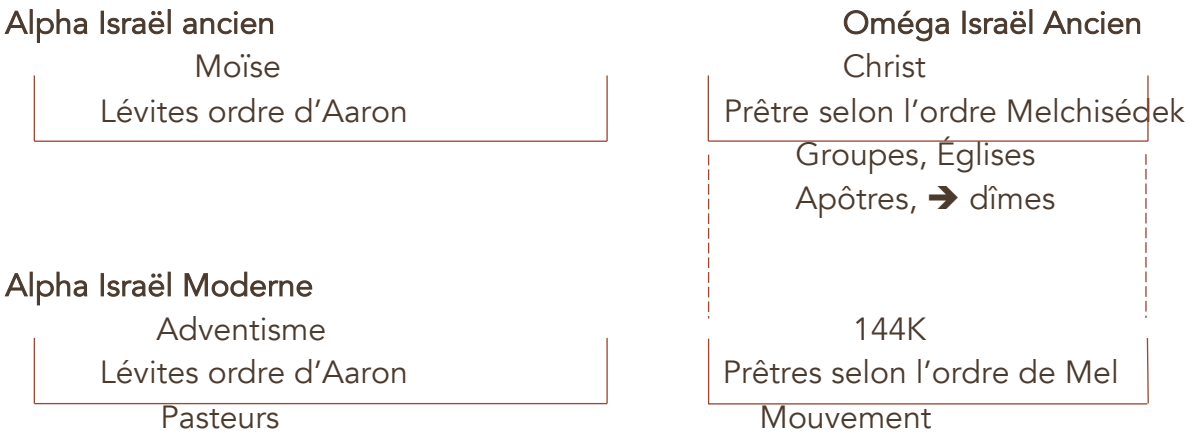
Maintenant, après ces jours-là, lors de la période du rassemblement des enfants des Pères, nous voyons le déclin de l'Église en place *(l'Église juive : Laodicée)* qui sera mise de côté, elle passe en jugement, et sera remplacée par la nouvelle Église *(Éphèse)* que Christ construit et avec laquelle Il entre en alliance.

Le récit biblique nous présente Jésus qui tient une bourse alors qu'il bâtit son Église. Nous voyons deux systèmes différents. L'ancien système et le nouveau système qui sont parallèles l'un de l'autre :

- L'un décline et va à sa fin et l'autre nait et progresse.
- Deux Églises : Église de Laodicée et l'Église chrétienne d'Éphèse.

- Deux systèmes sacrificiels : Fin du lévitique, et début de l'intercession dans le Lieu Saint.
- Deux systèmes monétaires de dîmes et d'offrandes : Sanhédrin. Jésus a une bourse.
- Deux prêtrises : Prêtrise de la lignée d'Aaron – Prêtrise de la lignée Melchisedek.
- Deux groupes : Les Juifs – Les disciples.
- Deux prêtres : Caïphe – Jésus.
- Deux messages : Nature du royaume de Dieu terrestre – Nature du royaume céleste
- Deux alliances : Circoncision – Baptême.

Nous avons tendance à l'oublier, mais il est bon de souligner que dans cette histoire de l'oméga de l'Israël ancien, Jésus est considéré comme un dissident, car Il a Sa propre Église, ses propres disciples, Il tient Sa propre bourse, Il a un message spécifique sur la nature du royaume de Dieu. En un mot il créé Son propre Mouvement et Sa popularité va grandissante, ce qui lui vaut les foudres et la haine de la classe dirigeante en place. Christ est notre modèle en toute chose. Et ce qu'Il nous montre dans cette histoire, c'est bien que Laodicée décline et va à sa fin, en même temps. Il créé un Mouvement parallèle qui fonctionnera totalement à part du système qu'Il a Lui-même établi. Et Il créé une autre prêtrise.



Le Déclin De L'Église Juive, La Montée D'Éphèse

Si nous appliquons le déclin de l'Église en place et la montée du mouvement parallèle dans la ligne de l'oméga de l'Israël moderne, nous verrons la même histoire qui se répète. L'Église Adventiste est à son déclin et est Laodicée, et au moment du rassemblement, au Temps De la Fin *(TDF)*, Christ suscite un Mouvement qui va porter le message premièrement à son peuple puis au monde.
Laodicée est l'Église qui est jugée ou qui amène le jugement sur les gens.
Quelle est l'Église à l'époque de Christ qui est sous le jugement de Dieu ? Elle a été trouvée légère.

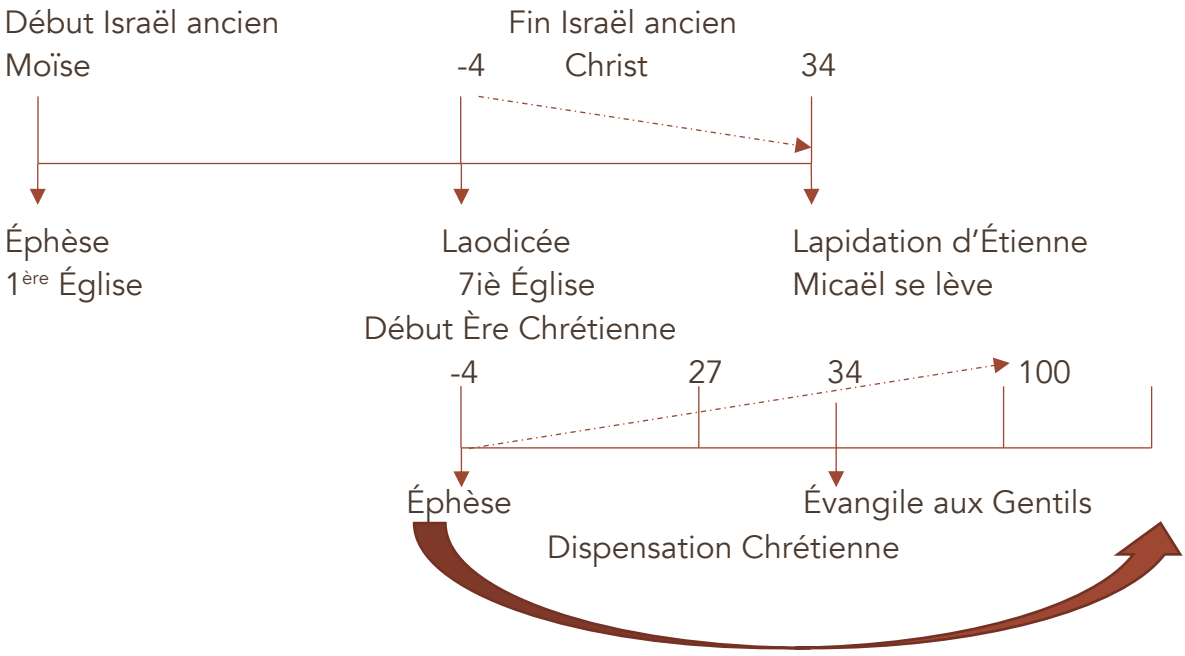
Daniel 9.27 Et il confirmera l'alliance avec beaucoup pendant une semaine (dernière semaine des 70 : de l'an 27 à l'an 34, 483 à 490 semaines) ; et au milieu de la semaine (3,5 ans après le baptême en l'an 31 mort de Christ), il fera cesser le sacrifice et l'oblation

Jésus a mis un terme au péché selon Daniel 9.27. Jésus a qualifié l'Église juive de trois caractéristiques illustrant l'Église de Laodicée :

- Pauvre (en esprit) : Matthieu 5.3 Bénis sont les pauvres en esprit ; car à eux est le royaume du ciel

- Aveugle : Matthieu 15.14 Laissez-les *(dirigeants)* ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Et si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans le fossé.

- Nue : Matthieu 23. 37 27 Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites ! Car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, mais qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et d'ordure



Dans ce chevauchement et cette transition, nous voyons le nouveau système se mettre en place par Jésus, notre modèle, qui touche à la fois la doctrine, les finances de l'Église, l'identité des dirigeants, le groupe de personnes qu'Il choisit et avec lequel Il entre en alliance.

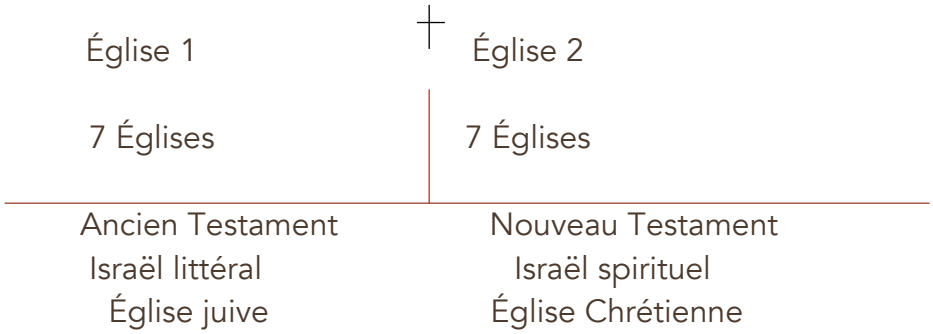
Ce schéma nous montre clairement qu'à la fin de l'Israël ancien, à l'époque de Jésus il y avait deux Églises. Celle des Juifs Laodicée et celle de Christ : Éphèse.

Selon les termes d'Apocalypse 2 et 3, l'Église chrétienne est en sept dispensations. Si nous appliquons l'enseignement en paraboles, en comparant et contrastant l'Église chrétienne avec l'Église juive, nous comprenons que dans l'Église chrétienne nous avons sept

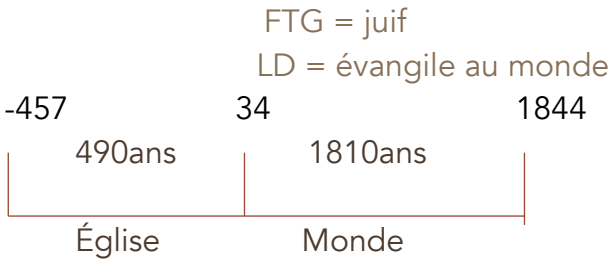
dispensations. Cela sous-entend que dans l'Église juive nous devrions trouver également sept dispensations.

Premièrement, nous savons que la première Église est celle des Hébreux à la sortie du pays d'Égypte. Dieu choisit le moindre des peuples, Israël, le met à part, et lui donne les termes de l'alliance. Cette Église avait pour mission d'annoncer le premier avènement de Jésus-Christ aux nations environnantes, mais elle a failli et a construit des murs empêchant les nations de recevoir la connaissance du Sauveur du monde.

Deuxièmement, si nous comparons et contrastons ces deux histoires, nous aboutirons à la conclusion, que ce n'est pas l'Église de Laodicée qui donne l'évangile au monde mais c'est Éphèse. Ce schéma nous enseigne que l'histoire des Églises se répète dans la dispensation. L'histoire de l'Église est en sept phases.



Dans l'histoire de Christ, c'est à Éphèse, premièrement au douze puis aux autres membres qui rejoignaient l'Église que la mission a été donnée d'aller vers les Juifs avant d'aller vers les Gentils en l'an 34.
Dans le récit biblique, c'est à la Pentecôte qu'Éphèse est allée vers les Juifs pour annoncer la mort et la résurrection de Jésus.
Matthieu 10.6 Mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Ce modèle nous montre que l'Église de Dieu est composée de deux groupes de personnes, un premier groupe qui a été préparé durant trois ans et demi avec Jésus, puis un deuxième groupe qui reçoit le message de la part du premier groupe. Dieu est un Dieu d'ordre : avant d'aller vers les Gentils, Il va vers son Église puis vers le monde.
Pour notre ligne des 144000, il en est de même. Le premier groupe les Prêtres va vers les Lévites puis les Néthiniens, les 3 groupes se chevauchent.



De même que les disciples sont allés porter l'évangile aux Gentils en l'an 34, de même Éphèse conquerra le monde à la Loi du Dimanche en portant l'évangile aux Néthiniens du monde entier. Comme l'Église en place ne remplit pas sa mission, Jésus créé un autre Mouvement parallèle qui Le représentera et annoncera Son avènement, à Son Église, puis au Monde. Ce Mouvement a un nom, il a un message spécifique, il possède une bourse.

Jésus Possède Une Bourse

La Bible est claire, et nous l'avons mentionné dans cet article : que c'est Dieu en personne qui a donné les instructions à Moïse au sujet de la dîme, elle est réservée aux Lévites. Mais dans l'histoire de la fin de l'Israël ancien, tandis que Christ crée en parallèle Son nouveau Mouvement : l'Église d'Éphèse, Lui-même montre l'exemple pour les générations suivantes. Le récit biblique nous montre Jésus ayant une bourse pour soutenir l'œuvre qu'Il accomplissait en tant que Prêtre et en tant que bâtisseur de la nouvelle Église. Qui lui a donné cette autorité de changer l'ordre des choses ? C'est Son Père. Car Il divorcerait du peuple qu'Il s'était choisi en l'an 34. Et Il entrerait en alliance avec les enfants des Pères pour qu'ils soient les nouveaux dépositaires de Sa loi et de Son message.

Posons-nous la question : Qui tenait la bourse au début de l'Église chrétienne, à l'époque de Jésus ? Judas.
Jean 13.29 29 Car quelques-uns pensaient, parce que Judas avait la bourse, que Jésus lui avait dit : Achète ces choses qu'il nous faut pour la fête ; ou, qu'il donne quelque chose aux pauvres.
Comme pour Ananias et Saphira, il en fut de même pour Judas. Sa convoitise l'a conduit à voler le trésor du Seigneur. **Il portait le sac contenant les dons faits par les disciples du Christ pour soutenir le travail**, et il s'est approprié des sommes d'argent qu'il n'a jamais permis d'apparaître sur le compte. Il estimait que ses travaux n'étaient pas suffisamment appréciés et qu'il était donc juste qu'il se paie lui-même selon ses propres idées. Ce principe, appliqué, a perverti sa conscience. S'il s'était laissé contrôler par le Saint-Esprit, il aurait conservé sa justice et son intégrité. Il n'aurait pas accusé Marie d'extravagance dans l'onction du Christ avec un onguent précieux. Mais dès le premier acte de malhonnêteté, son caractère a commencé à se détériorer. 13MR 189,2

Si Jésus avait une bourse, cela signifie qu'il était un Prêtre. Pourtant Jésus n'était pas issu de la tribu de Lévi, mais de celle de Juda. A-t-il fait un acte répréhensible ? Aux yeux de la classe dirigeante assurément, mais aux yeux de Son Père, ce n'était pas le cas. Le schéma nous montre ce changement de dispensation entre la dispensation mosaïque et la dispensation de l'ère chrétienne. Et si les gens du peuple remettaient à Jésus leurs dîmes et leurs offrandes pour l'avancement de l'œuvre que Christ faisait, ils reconnaissaient Sa mission, Son message.

Hébreux 7.5-6 5 Et ceux qui sont des fils de Levi (Lévi), qui reçoivent la charge de la prêtrise, ont le commandement selon la loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs

frères, bien qu'ils soient sortis des reins d'Abraham, 6 Mais celui dont la descendance n'est **pas considérée** comme la leur, reçut d'Abraham la dîme, et bénit celui qui avait les promesses. 14 Car il est évident que notre Seigneur jaillit de Juda, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant la prêtrise. 15 Et cela est encore bien plus évident, en ce qu'un autre prêtre, selon la ressemblance de Melchisedec, se lève,

4ième Partie : Le Conflit Entre Laodicée Et Éphèse

Éphèse et Laodicée Dans La Même Histoire

La fin de l'Israël ancien montre la transition d'une dispensation à une autre. L'existence de deux systèmes parallèles. L'un reconnu par l'Église mère en place et l'autre considéré comme dissident.

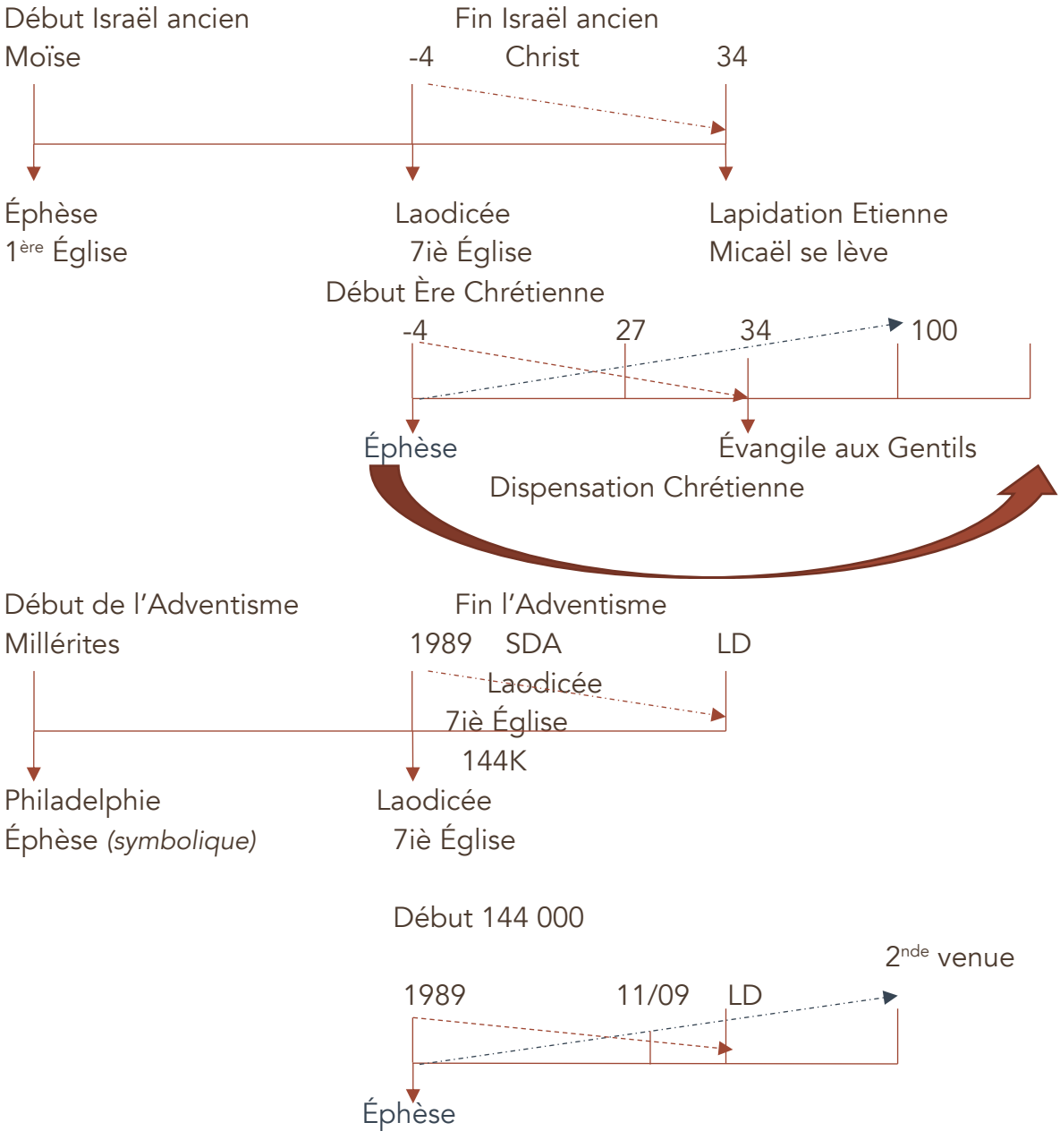
Dans l'histoire de Christ, d'un côté il s'agit du Sanhédrin, l'institution en place depuis des centaines d'années reconnue par la nation, de l'autre côté il s'agit d'Éphèse considérée comme dissidente. Nous pouvons l'exprimer également par deux ordres. L'ordre selon Aaron versus l'ordre selon Melchisédek.

L'application pour notre dispensation serait la même que dans celle de l'histoire de Christ. Au moment où Dieu rassemble Son peuple pour créer Éphèse, c'est le déclin de Laodicée. Autrement dit, au Temps De la Fin *(1989) voir magazine « Le Temps de la fin »* *http://www.legrandcri.org/wp-content/uploads/evangelisation/tdfmagazine/le-temps-de-la-fin-magazine.pdf* , Dieu :

- Rassemble les 144 000 : les enfants des Pères, à travers un message prophétique qui annonce les événements qui précèdent le retour imminent de Jésus.
- Met en place un autre système de prêtrise selon l'ordre de Melchisédek. Le système de prêtrise en place est mis de côté.
- Il Se choisit douze disciples *(symbolique : l'Église d'Éphèse)*, les nouveaux dirigeants, humbles de cœur et non instruits par les grands de ce monde pour les former et les préparer à faire cette œuvre extraordinaire auprès des brebis perdues de la maison d'Israël *(Les Lévites)* puis les Gentils *(le Monde)*.
- Donne l'autorisation à cette nouvelle Église de posséder une bourse pour financer l'œuvre évangélique du troisième ange et pourvoir aux besoins de l'Église.

A ce stade de l'étude, nous pensons que les lecteurs ont saisi la question des dîmes dans les dispensations. Car si nous comparons et contrastons ce modèle, nous verrons que le même système s'opère et que l'histoire se répète. Au commencement de l'Église d'Éphèse, de ce Mouvement que l'Église nominale appelle « dissident », Dieu rassemble Son peuple et entre en alliance avec lui. Nous, les Prêtres ou les 144 000, sommes les enfants de nos Pères, l'oméga de l'Israël moderne ou la dernière génération. Par conséquent, pour construire son Église, Dieu met en place le même ordre que celui d'Éphèse pour soutenir les personnes qui travaillent à temps plein dans l'œuvre et pour permettre la diffusion du message dans le monde et faire fonctionner le Mouvement *(Éphèse ou l'Église triomphante ou la petite pierre)*.

La question sous-jacente est : Qui a donné autorité à « Le Grand Cri » ou au « Mouvement » de recevoir des dîmes et des offrandes ? La réponse est claire et directe, c'est le Seigneur. Car au Temps De la Fin (1989), Il a rassemblé un peuple, ou dans d'autres termes, Il a coupé la pierre de la montagne à qui Il a donné toute autorité, car c'est avec elle qu'Il entre en alliance, c'est elle qui prêche le message du troisième ange et non pas les autres ministères indépendants. C'est à cette pierre qu'Il a donné la charge de porter le message du troisième ange ligne sur ligne. C'est à cette pierre qu'Il a permis d'avoir une bourse et de percevoir les dîmes et les offrandes. C'est à cette pierre qu'Il a donné la nouvelle prêtrise selon l'ordre de Melchisédek.
Nous aboutissons à cette conclusion, grâce à l'enseignement en paraboles, selon les règles que Dieu a données à Miller. L'étude ligne sur ligne. Et c'est avec l'assurance de qui nous sommes et de l'œuvre que Dieu est en train d'accomplir à travers les Prêtres du Mouvement, que nous pouvons affirmer, avoir toute l'autorité pour faire des appels aux dons, et percevoir les dîmes et les offrandes des disciples qui constituent cette Église.



Toutes les personnes qui ont adhéré au Mouvement, tous les Prêtres qui se sont faits re-baptisés, selon les vœux auxquels ils ont acquiescé, affirmant croire au message de la vérité présente, ont pour devoir de verser leurs dîmes et leurs offrandes au Mouvement, aux ministères composants ce Mouvement de leur choix ou aux ouvriers du Mouvement consacrés dans l'œuvre à 100% de leur choix. En étant fidèle à cette loi, le Prêtre manifeste son obéissance et affirme accepter la nouvelle alliance que Jésus a contractée avec le Mouvement au Temps de la Fin *(1989)*.

Savoir qui nous sommes, et les temps dans lesquels nous vivons, aident à comprendre ce sujet et ce que Dieu est en train de faire : la préparation d'un peuple pour le représenter auprès des Lévites et des Néthiniens.

5ième Partie : La Gestion Des Dîmes et Des Offrandes

A quoi servent les Dîmes et les Offrandes

Certains osent poser la question, d'autres non sur l'utilisation des dîmes et des offrandes. Le Grand Cri communique régulièrement sur la façon dont les dîmes et les offrandes sont utilisées. A chaque séminaire, Le Grand Cri présente ses actions, et tous peuvent voir de quelle manière l'argent est réinvesti dans l'œuvre.
En 2018, lors de la deuxième Conférence Biblique en Italie, avec l'ensemble des ministères du Mouvement, le thème portait sur « les finances et les dîmes ». Lors de cette conférence biblique, il a été décidé de la façon d'utiliser les dîmes et les offrandes. Et cela ne diffère en rien de ce qui est fait dans l'Église nominale. Car nous avons pris les textes de l'Esprit de Prophétie durant deux jours pour comprendre la dynamique qui existait et le contexte. Puis avec la méthode ligne sur ligne nous avons fait les applications.

- La Gestion des dîmes

- Aux ministères reconnus par le Mouvement pour le fonctionnement du ministère.
- Aux personnes reconnues par le Mouvement qui travaillent à 100% dans le ministère.
- Aux groupes reconnus par le mouvement.
- Aux prédicateurs et personnels administratifs reconnus par le Mouvement travaillant à 100% dans l'œuvre.

- Les offrandes

- Des dons peuvent être faites aux personnes ne travaillant pas à 100% dans le ministère mais qui aident, en fonction des moyens du ministère.
- Pour le fonctionnement du ministère ou du groupe.

Dans le Mouvement les dîmes et les offrandes servent à faire fonctionner le ministère dans la propagation du message du troisième ange :

- Location de salles pour les différents séminaires.
- Location de bus.

- Transport.
- Repas.
- Location de maison pour événement.
- Chambre d'hôtel.
- Dons aux orateurs.
- Factures (EDF, téléphone, etc.).
- Edition de livres et de brochures.
- Acquisition et renouvellement de matériel.
- Site internet.
- Les Écoles Des Prophètes.
- Autres.

Chaque Prêtre est en mesure de constater par lui-même en fonction des actions du groupe et du ministère, de quelle façon se fait la gestion des dîmes et des offrandes. En général, les ministères peinent à accomplir leur mission en raison des faibles moyens dont ils disposent, mais cet état de fait a toujours existé. Les dons versés aux ouvriers à temps plein, ou ceux qui aident occasionnellement sont souvent très faibles. Mais tous les ministères et groupes avec les moyens qu'ils possèdent font de leur mieux pour diffuser le message du troisième ange et pour mettre le matériel à disposition pour que les Prêtres soient nourris et soient affermis intellectuellement et spirituellement. L'ensemble des ministères et des ouvriers n'hésitent pas à faire des sacrifices et à travailler de longues heures pour donner la nourriture spirituelle aux Prêtres, car ils savent qu'ils travaillent au salut des âmes et qu'ils recevront leur récompense bientôt, s'ils sont fidèles et obéissants.

Conclusion

Encouragement et Prière

Cette étude sur les dîmes nous montre qu'avant le temps du rassemblement *(Temps De la Fin = 1989)*, nous versions nos dîmes et nos offrandes à l'Église Adventiste du Septième Jour. Mais dès que l'Église d'Éphèse voit le jour, au Temps De La Fin, un nouveau système se met en place pour les enfants des Pères qui ont reconnu leur nudité, leur pauvreté spirituelle, et leur mort spirituelle. Nous les enfants des Pères *(de l'alpha de l'Adventisme)*, nous avons cru et accepté le message de Daniel 11.40-45, le message ligne sur ligne, le message de l'enseignement en paraboles et le message du Cri de Minuit. La conséquence de cette acceptation a été l'entrée dans le Mouvement, et nous sommes devenus des Prêtres selon l'ordre de Melchisédek. Nous nous appelons « Prêtres », qui est le type du premier groupe que Jésus a appelé, symbole des 12 disciples, pour nous former et les nous préparer à faire une œuvre auprès des Lévites puis vers les Néthiniens.

La première mention des dîmes dans la Bible montre le signe de l'alliance. Sachant dans quelle dispensation nous sommes, nous avons été convertis de cœur et d'esprit dans la vérité telle quelle est en Jésus-Christ. Et cette prise de conscience nous permet de

comprendre à quelle Église nous devons verser nos dîmes et nos offrandes. Nous faisons partie de cette Église que Dieu a rassemblée et a suscitée au Temps De la Fin pour terminer la grande controverse. Forts de cette compréhension et de ce désir de faire partie des 144000, nous entrons dans cette nouvelle alliance en versant nos dîmes et nos offrandes au Mouvement afin de soutenir l'œuvre du troisième ange prêché, non pas par l'Église nominale, mais par le Mouvement. Nous sommes aussi conscients que l'œuvre ne doit pas manquer de moyens et nous voulons contribuer à cette œuvre finale et grandiose en manifestant notre engagement personnel et collectif, financier et spirituel.

L'œuvre ne doit pas manquer de moyens, mais nous avons l'assurance que Dieu permettra que Son œuvre grandisse avec ou sans nous. Sans votre soutien régulier, Le Grand Cri ne sera pas en mesure de poursuivre ses actions dans le monde francophone, lesquelles ont une répercussion sur l'ensemble du Mouvement. Si la méthodologie employée dans cet article pour expliquer la raison pour laquelle le Mouvement est autorisé à recevoir des dîmes et des offrandes vous a convaincu, alors nous vous demandons de soutenir l'œuvre du troisième ange, pour aider le Mouvement et Le Grand Cri à financer les projets en cours et à venir.
Nous encourageons vivement les Prêtres à oser poser leurs questions quand ils étudient en groupe, quel que soit le sujet, afin qu'ils reçoivent la réponse à leurs questions. Nous rappelons qu'il est tout à fait légitime de poser des questions et qu'il n'existe aucune question stupide. Le fait de poser des questions lorsque nous étudions en groupe, non seulement nous aide, mais aide aussi les autres. Nous remercions toutes les personnes qui nous ont soumis leurs questions, afin que cet article soit rédigé. Et nous prions que cette étude soit un encouragement pour tous et qu'elle ait répondu à certaines de vos interrogations et clarifié des zones d'ombres. Que le Seigneur nous fortifie et nous bénisse dans nos efforts collectifs et individuels à répandre le message du troisième ange auquel nous croyons.

LGC Le Grand Cri Newsletter écrite par C.ME. Février 2020 – Corrigée par P.H /M.S – contact@legrandcri.org – www.legrandcri.org - https://www.youtube.com/user/LGC777LC/videos

Annexe

Chapitre 25 : Le Soutien Financier De La Cause De Dieu

L'élaboration du plan de bienfaisance systématique

Année 1858-1859

Comme le rapporte J. N. Loughborough, plusieurs ouvriers, dont J. N. Andrews, qui a été convoqué à cette fin, se sont réunis pendant deux jours à Battle Creek pour étudier un système de financement basé sur la Bible pour l'Église naissante. Le plan élaboré a été présenté à l'Église de Battle Creek lors d'une réunion d'affaires le dimanche soir suivant. James White a fait un rapport : 1BIO 388.4

L'Église de Battle Creek s'est réunie le 16 janvier au soir pour examiner le sujet d'un système de bienveillance qui inciterait tout le monde à faire quelque chose pour soutenir la cause de la vérité présente, et ainsi soutenir pleinement la cause, et en même temps soulager certains qui ont donné au-delà de leurs capacités réelles.
Les frères Andrews et Frisbie étaient présents et se sont exprimés sur le sujet. D'autres ont également exprimé librement leurs points de vue ; tous semblaient profondément intéressés par le sujet. 1BIO 389.1

Les frères Andrews, Frisbie et White furent choisis pour préparer un discours sur la Bienveillance Systématique, fondé sur les déclarations de la Sainte Écriture - The Review and Herald, 3 février 1859. 1BIO 389.2
Deux semaines plus tard, le 29 janvier, après le passage du Sabbat, l'Église se réunit pour entendre la lecture du discours. Le rapport fut adopté à l'unanimité et il fut voté pour sa publication dans la Review and Herald. 1BIO 389.3

Le Discours

Le discours comportait un titre donnant le cadre exact de la question : "De l'Église de Dieu à Battle Creek, aux Églises et aux frères et sœurs du Michigan." Le discours s'est ouvert par les mots : 1BIO 389.4

Chers frères et sœurs,
Nous souhaitons attirer votre attention sur un plan de Bienveillance Systématique pour soutenir la proclamation du message du troisième ange, qui peut être en harmonie avec les simples déclarations de l'Écriture Sainte.-Ibid. 1BIO 389.5

En citant le soutien du Nouveau Testament, un cadre scripturaire a été assemblé pour les procédures projetées, et il a été suggéré que "nous tirions de ces faits une instruction relative à notre propre devoir". Les pionniers de l'Église Adventiste du Septième Jour auraient pu se référer plus facilement à l'Ancien Testament et introduire l'obligation de la dîme, mais à ce stade, indépendamment de l'attrait de la dîme, ils n'étaient pas sûrs que ce ne fût pas une de ces obligations cérémonielles qui cessaient à la croix. Dans la mention occasionnelle de l'organisation, ils se tournaient vers le Nouveau Testament avec ses sept diacres, et non vers l'Ancien Testament avec la nomination par Moïse des soixante-dix. Dans le domaine des finances, ils se tournaient vers le Nouveau Testament et le conseil de Paul dans 1 Corinthiens 16:2, selon lequel "le premier jour de la semaine, que chacun de vous mette en réserve, comme Dieu l'a fait, "plutôt que de suivre la direction de Malachie, qui est de "porter toutes les dîmes au magasin, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison" (Malachie 3:10). Ils ont concédé que le système de la dîme était un bon plan, et qu'il avait une forte influence sur les conclusions tirées et présentées à l'Église. Voici l'argument exposé dans l'allocution : 1BIO 389.6

Si Paul a trouvé essentiel pour le succès complet que la méthode soit observée dans la collecte de moyens à des fins bienveillantes, il n'est certainement pas déraisonnable de conclure que nous devrions trouver la même chose bénéfique dans la promotion d'une chose similaire. Comme Paul l'a écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit, nous pouvons être assurés que ses suggestions étaient non seulement sûres à suivre, et calculées pour assurer le succès, mais aussi qu'elles étaient en parfaite conformité avec la volonté de Dieu. Nous ne lui déplaisons donc pas en adoptant les suggestions de son serviteur Paul.-Ibid. 1BIO 390.1
Le paragraphe suivant délimitait les points soutenus par l'Écriture, dont on pensait qu'ils devaient constituer la base du plan que les Adventistes gardiens du Sabbat devaient suivre : 1BIO 390.2
"Le premier jour de la semaine, que chacun d'entre vous se tienne près de lui comme Dieu l'a fait." Cela implique : 1. Une heure précise pour l'entreprise, à savoir le premier jour de la semaine. 2. L'action simultanée de chacun, car il ajoute : "Que chacun d'entre vous" lui soit réservé. 3. Il ne s'agit pas d'une collecte publique, mais d'un acte privé consistant à mettre à part pour le Seigneur une partie de ce que l'on possède. 4. Le montant à donner est ramené à la conscience de chaque individu par le langage, "comme Dieu l'a fait prospérer". 1BIO 390,3

Le point suivant était "Comment pouvons-nous réduire à la pratique ces excellentes suggestions ?" On a pensé qu'à quelques exceptions près, le plan suivant pourrait être adopté : 1BIO 390,4
1. Que chaque frère de 18 à 60 ans lui réserve le premier jour de chaque semaine de 5 à 25 cents. 2. Que chaque sœur de 18 à 60 ans lui réserve le premier jour de chaque semaine de 2 à 10 centimes. 3. En outre, chaque frère et chaque sœur doit déposer en magasin le premier jour de chaque semaine de 1 à 5 cents sur chaque 100 $ de biens qu'il possède.... 1BIO 390,5

Les sommes les plus basses déclarées sont si faibles que ceux qui se trouvent dans les circonstances les plus pauvres (à quelques exceptions près, comme certaines veuves, infirmes et personnes âgées) peuvent agir selon ce plan ; tandis que ceux qui se trouvent dans les circonstances plus favorables sont laissés à eux-mêmes pour agir dans la crainte de Dieu dans l'exercice de leur intendance, pour donner jusqu'aux sommes les plus élevées déclarées, ou même plus, comme ils considèrent qu'il est de leur devoir de le faire... 1BIO 391.1

Pour mettre en œuvre le plan, les pionniers ont suggéré : 1BIO 391.2

Chaque Église peut choisir l'un d'entre eux dont le devoir sera de prendre les noms de ceux qui agissent joyeusement sur ce plan, ainsi que les sommes qu'ils se proposent de donner chaque semaine, et de collecter ces sommes le premier de chaque mois, et d'en disposer selon les souhaits de l'Église. Ceux qui sont dispersés, et qui ne sont associés à aucune Église, peuvent agir pour eux-mêmes ou pour leurs foyers, de la même manière. Ce plan, élaboré par des hommes d'Église de premier plan, a été connu dès le début sous le nom de "Bienveillance systématique". Ils se sont réjouis qu'elle fasse peser le fardeau du soutien de l'Église de manière équitable sur tous les croyants. Avec le temps, des améliorations et des développements ont été apportés à l'application et au service du plan. Quant à l'Église de Battle Creek, à laquelle ce plan s'adressait principalement : 1BIO 391.3
J. P. Kellogg fut... choisi comme collecteur et trésorier de l'Église de Battle Creek, et l'ancien James White fut choisi comme secrétaire correspondant pour correspondre avec les frères dispersés à l'étranger qui pourraient souhaiter s'adresser à lui au sujet de la Bienveillance Systématique. 1BIO 391.4

Une semaine plus tard, White rapportait aux lecteurs de la Revue que quarante-six personnes de Battle Creek s'étaient déjà inscrites, déclarant ce qu'elles avaient l'intention de faire. Cela lui semblait bien, et il a déclaré : 1BIO 391.5
Il est temps que tous partagent les bénédictions du joyeux donateur. Dieu aime tant.... Que cette œuvre de don soit répartie équitablement, que la cause soit pleinement soutenue et que tous partagent la bénédiction. Ce système bien mené servira à unir dans une action rapide, dans la sympathie et l'amour, le peuple de Dieu en attente.-Ibid., 10 février 1859. 1BIO 391.6
White fut encouragé par la réponse de certaines des Églises. La première à répondre fut celle de Hillsdale, dans le Michigan. Ils avaient également une question : 1BIO 392.1

Frère I. C. Vaughn écrit de Hillsdale, Michigan, que l'Église de cet endroit "agit sur le plan de la Bienveillance Systématique, et l'aime beaucoup", et demande, "Que doit-on faire de l'argent à la fin du mois ?" -Ibid., 3 mars 1859. 1BIO 392.2

White trouve assez rapidement une réponse pratique. Celle-ci concernait le but même de la mise en place du plan. Il a répondu : 1BIO 392.3
Nous suggérons que chaque Église garde au moins 5 $ dans la trésorerie pour aider les prédicateurs qui leur rendent visite occasionnellement, et qui travaillent parmi eux. Cela

semble nécessaire.... Le manque d'argent est tel que nos bons frères sont très rarement prêts à aider un messager dans son voyage. Qu'il y ait quelques dollars dans le trésor de chaque Église. Au-delà de cela, la dette de l'entreprise de tentes, etc., réclame le produit de la Bienveillance Systématique dans cet état [Michigan].-Ibid. 1BIO 392,4
La dernière page de l'édition du 10 février de la Revue annonçait que des livres vierges et réglementés étaient préparés dans les bureaux de la Revue "à l'usage de ceux qui agissent en tant que collecteurs et trésoriers", et qu'ils pouvaient être obtenus pour 15 cents. White a demandé une réponse des croyants d'autres États, et certains ont rapidement commencé à apparaître dans la Review and Herald. 1BIO 392,5

Presque dès le début, la relation étroite entre la Bienveillance Systématique et la dîme fut observée. Cela est apparu d'abord dans les détails de la manière de calculer l'obligation du détenteur de la propriété. Le plan de base, qui prévoyait le versement de 1 à 5 centimes par semaine pour chaque tranche de 100 $ de biens, incarnait un principe de dîme, comme expliqué plus en détail au début de 1861. James White, dans une feuille imprimée peu connue et éphémère, appelait la bienveillance systématique comme la dîme : 1BIO 392.6
Nous proposons que les amis donnent une dîme, ou un dixième de leurs revenus, estimant leurs revenus à 10 % de ce qu'ils possèdent. - Good Samaritan, janvier 1861. 1BIO 392.7

La base de cette détermination de la dîme a été rapidement expliquée dans la Review and Herald : 1BIO 393.1

Nous parlions de ce que les Églises adoptent dans le Michigan [en référence à sa déclaration publiée dans le Good Samaritan], à savoir qu'elles considèrent que l'utilisation de leurs biens vaut autant que l'argent à 10 %. Ces 10 %, ils les considèrent comme une augmentation de leurs biens. Une dîme de ce montant serait de 1 pour cent, et serait de près de 2 cents par semaine sur chaque tranche de 100 dollars, ce que nos frères, pour des raisons de commodité, sont unanimes à mettre... 1BIO 393,2

Viennent ensuite les dons personnels. Que les jeunes hommes qui n'ont pas de biens imposables viennent noblement ici, ainsi que les jeunes femmes.- The Review and Herald, 9 avril 1861. 1BIO 393.3
La bienveillance systématique fut très tôt approuvée par Ellen White, qui l'associa à la dîme. Elle a d'abord assuré à l'Église, en juin 1859, que "le plan de la bienveillance systématique est agréable à Dieu" (*Témoignages pour l'Église, 1:190 anglais – pas disponible en français)*, puis en janvier 1861, dans un article de témoignage intitulé "Systematic Benevolence", elle a écrit : "Ne volez pas Dieu en lui refusant vos dîmes et vos offrandes". L'article se termine par Malachie 3.8-11 cité dans son intégralité (*Témoignages pour l'Église, 1:221, 222 non disponible en français)*. Au départ, il n'y avait pas de séparation entre les dîmes et les offrandes. La demande de fonds était principalement destinée au soutien des ministres et à la diffusion de l'évangélisation. 1BIO 393.4

Quelques années plus tard, dans un article publié dans les Témoignages intitulé "Dîmes et offrandes", Ellen White écrivait à propos de la Bienveillance Systématique : 1BIO 393.5

Le système spécial de la dîme a été fondé sur un principe aussi durable que la loi de Dieu. Ce système de la dîme était une bénédiction pour les Juifs, sinon Dieu ne leur aurait pas donné. Ce sera aussi une bénédiction pour ceux qui l'appliqueront jusqu'à la fin des temps... Témoignages pour l'Église, 3:404, 405. 1BIO 393.6
Au fil des années, alors que le travail de l'Église s'élargissait, des développements ont eu lieu qui ont nécessité une séparation des fonds en deux groupes, les "dîmes" et les "offrandes". L'utilisation précise de la dîme, sacrée pour le soutien du ministère de l'Église, a également été portée à l'attention des dirigeants et des membres à plusieurs reprises. 1BIO 393,7

Témoignages pour l'Église volume 1, 190 – Chapitre 33
L'Église Laodicéenne.

Le plan de bienveillance systématique [voir annexe : *Le plan a été généralement accueilli avec faveur, et a reçu ici l'aval de l'esprit de la prophétie. Le plus grand péché de l'Église a été désigné comme étant la convoitise. (Page 194.) La bienveillance systématique n'a pas été présentée comme un plan parfait, car il a également été dit que "Dieu conduit son peuple" en la matière, et qu'il "l'élève". (Page 191.) Au fur et à mesure que les plans de soutien de l'œuvre et du ministère s'élargissaient, l'esprit de libéralité était encouragé de plus en plus, jusqu'à ce que la lumière des Écritures révèle enfin le système des dîmes et des offrandes tel qu'il est connu dans l'Église aujourd'hui. {1T 714.5}*] est agréable à Dieu. J'ai été renvoyé à l'époque des apôtres, et j'ai vu que Dieu a établi ce plan par la descente de son Esprit Saint, et que par le don de la prophétie, il a conseillé son peuple en ce qui concerne un système de bienveillance. Tous devaient participer à cette œuvre de transmission de leurs biens charnels à ceux qui les servaient dans les choses spirituelles. On leur enseigna également que les veuves et les orphelins avaient droit à leur charité. La religion pure et sans tache est définie comme suit : "Rendre visite aux veuves et aux orphelins dans leur détresse, et se tenir à l'écart du monde. J'ai vu qu'il ne s'agissait pas seulement de sympathiser avec eux par des paroles réconfortantes dans leur détresse, mais de les aider, s'ils sont dans le besoin, avec notre substance. Les jeunes hommes et les jeunes femmes à qui Dieu a donné la santé peuvent obtenir une grande bénédiction en aidant la veuve et l'orphelin de père dans leur affliction. J'ai vu que Dieu exige des jeunes hommes qu'ils se sacrifient davantage pour le bien des autres. Il en réclame plus qu'ils ne sont prêts à en faire. S'ils se tiennent à l'écart du monde, cessent de suivre ses modes, et se reposent sur ce que les amateurs de plaisirs dépensent en objets inutiles pour satisfaire leur orgueil, et le donnent aux dignes affligés, et pour soutenir la cause, ils auront l'approbation de Celui qui dit : "Je connais tes oeuvres". {1T 190.1}

Il y a de l'ordre dans le ciel, et Dieu est très satisfait des efforts de son peuple pour essayer d'avancer avec système et ordre dans son travail sur terre. J'ai vu qu'il devrait y avoir de l'ordre dans l'Église de Dieu, et que ce système est nécessaire pour transmettre avec succès le dernier grand message de miséricorde au monde. Dieu conduit Son peuple dans le plan

de la bienveillance systématique, et c'est l'un des points sur lesquels Dieu élève Son peuple qui se rapprochera le plus de certains. Avec eux, cela coupe le bras droit, et arrache l'oeil droit, tandis que pour d'autres, c'est un grand soulagement. Pour les âmes nobles et généreuses, les exigences qui leur sont imposées semblent très faibles, et elles ne peuvent se contenter de si peu. Certaines possèdent de grands biens et si elles les mettent en réserve à des fins charitables comme Dieu les a fait prospérer, l'offrande leur semble être une grosse somme. Le coeur égoïste s'accroche aussi bien à une petite offrande qu'à une plus grande, et fait paraître une petite somme très grande. {1T 191.1}

On m'a rappelé le début de ce dernier travail. Alors, certains qui aimaient la vérité pouvaient constamment parler de sacrifice. Ils se consacraient beaucoup à la cause de Dieu, pour envoyer la vérité aux autres. Ils ont envoyé leur trésor à l'avance au ciel. Frères, vous qui avez reçu la vérité à une époque plus tardive, et qui avez de grandes possessions, Dieu vous a appelés dans le champ, non seulement pour que vous puissiez jouir de la vérité, mais pour que vous puissiez aider avec votre substance à faire avancer cette grande oeuvre. Et si vous avez un intérêt dans cette œuvre, vous vous risquerez à y investir quelque chose, afin que d'autres puissent être sauvés par vos efforts, et que vous récoltiez avec eux la récompense finale. De grands sacrifices ont été consentis et des privations ont été endurées pour que la vérité soit clairement exposée devant vous. Maintenant, Dieu vous appelle, à votre tour, à faire de grands efforts et à vous sacrifier afin de placer la vérité devant ceux qui sont dans les ténèbres. C'est ce que Dieu exige. Vous professez de croire en la vérité ; que vos oeuvres en témoignent. Si votre foi ne fonctionne pas, elle est morte. Seule une foi vivante vous sauvera dans les scènes de terreur qui sont devant vous. {1T 191.2}

J'ai vu qu'il est temps pour ceux qui ont de grandes possessions de commencer à travailler rapidement. Il est temps qu'ils ne se contentent pas de les mettre en réserve comme Dieu les fait prospérer maintenant, mais comme Il les a fait prospérer. À l'époque des apôtres, des plans ont été spécialement établis pour que certains ne soient pas allégés et d'autres alourdis. Des dispositions ont été prises pour que tous partagent équitablement les charges de l'Église de Dieu selon leurs différentes capacités. Dit l'ange : "La hache doit être posée à la racine de l'arbre." Ceux qui, comme Judas, ont mis leur cœur dans un trésor terrestre se plaindront comme il l'a fait. Son cœur convoite l'onguent coûteux versé sur Jésus, et il cherche à cacher son égoïsme sous un regard pieux et consciencieux pour les pauvres : "Pourquoi cet onguent n'a-t-il pas été vendu pour trois cents pence, et donné aux pauvres ? Il souhaitait avoir la pommade en sa possession ; elle ne serait pas ainsi prodiguée au Sauveur. Il l'appliquerait à son propre usage, le vendrait pour de l'argent. Il estimait son Seigneur juste assez pour le vendre à des méchants pour quelques pièces d'argent. Comme Judas a élevé les pauvres pour justifier son égoïsme, les chrétiens, dont le cœur est cupide, chercheront à cacher leur égoïsme sous une conscience figée. Oh, ils craignent qu'en adoptant une bienveillance systématique, nous devenions comme les Églises nominales ! "Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite." Ils semblent avoir un désir consciencieux de suivre exactement la Bible telle qu'ils la comprennent en la matière ; mais ils négligent totalement la simple admonestation du Christ : "Vendez ce que vous avez, et faites l'aumône." {1T 192.1}

"Prenez garde de ne pas faire l'aumône devant les hommes, pour être vus d'eux." Certains pensent que ce texte enseigne qu'ils doivent garder le secret dans leurs œuvres de charité. Et ils ne le font que très peu, s'excusant parce qu'ils ne savent pas seulement donner. Mais Jésus l'a expliqué à ses disciples de la manière suivante : "C'est pourquoi, quand tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils aient la gloire des hommes. En vérité je vous le dis, ils ont leur récompense." Ils ont donné pour être considérés comme nobles et généreux par les hommes. Ils ont reçu les louanges des hommes, et Jésus a enseigné à ses disciples que c'était là toute la récompense qu'ils auraient. Chez beaucoup, la main gauche ne sait pas ce que fait la main droite, car la main droite ne fait rien qui soit digne de l'attention de la main gauche. Cette leçon de Jésus à ses disciples visait à réprimander ceux qui souhaitaient recevoir la gloire des hommes. Ils firent l'aumône lors d'une réunion très publique ; et avant de le faire, une proclamation publique fut faite pour annoncer leur générosité au peuple ; et beaucoup donnèrent de grosses sommes simplement pour que leur nom soit exalté par les hommes. Et les moyens ainsi donnés étaient souvent extorqués à d'autres, en opprimant le salarié dans son salaire, et en broyant le visage des pauvres. {1T 193.1}

Il m'a été montré que cette écriture ne s'applique pas à ceux qui ont la cause de Dieu à cœur, et qui utilisent humblement leurs moyens pour la faire avancer. J'ai été dirigé vers ces textes : "Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux." "C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez." On m'a montré que le témoignage des Écritures s'harmonise lorsqu'il est bien compris. Les bonnes œuvres des enfants de Dieu sont la prédication la plus efficace dont dispose le non-croyant. Il pense qu'il doit y avoir des motifs forts qui poussent le chrétien à se renier lui-même, et à utiliser ses biens pour essayer de sauver ses semblables. Il n'est pas comme l'esprit du monde. De tels fruits attestent que les possesseurs sont de véritables chrétiens. Ils semblent s'élever constamment vers un trésor impérissable. {1T 193.2}

Tout don et toute offrande doivent être accompagnés d'un objet approprié, non pas pour en soutenir un dans l'oisiveté, pour ne pas être vu des hommes ou pour obtenir un grand nom, mais pour glorifier Dieu en faisant avancer sa cause. Certains font des dons importants à la cause de Dieu alors que leur frère qui est pauvre, peut souffrir à proximité, et ils ne font rien pour le soulager. De petits actes de bonté accomplis pour leur frère de manière secrète lient leurs cœurs et sont remarqués au ciel. J'ai vu que dans leurs prix et leurs salaires, les riches devraient faire la différence en faveur des affligés et des veuves et des pauvres dignes d'intérêt parmi eux. Mais il arrive trop souvent que les riches profitent des pauvres, récoltant tous les bénéfices qui en découlent et exigeant le dernier centime pour chaque faveur. Tout cela est écrit dans le ciel. "Je connais tes oeuvres." {1T 194.1}

Le plus grand péché qui existe aujourd'hui dans l'Église est la convoitise. Dieu désapprouve l'égoïsme de son peuple. Ses serviteurs ont sacrifié leur temps et leur force pour leur porter la parole de vie, et beaucoup ont montré par leurs œuvres qu'ils ne l'apprécient que légèrement. S'ils peuvent aider le serviteur de Dieu aussi bien que ne pas l'aider, ils le font

parfois ; mais ils le laissent souvent passer, et ne font que peu de choses pour lui. S'ils emploient un ouvrier de jour, il doit être payé à plein salaire. Mais il n'en va pas de même pour le serviteur de Dieu qui se sacrifie. Il travaille pour eux en paroles et en doctrine ; il porte le lourd fardeau du travail sur son âme ; il montre patiemment à partir de la parole de Dieu les dangereuses erreurs qui blessent l'âme ; il impose la nécessité d'arracher immédiatement les mauvaises herbes qui étouffent la bonne semence semée ; il fait sortir du grenier de la parole de Dieu des choses nouvelles et anciennes pour nourrir le troupeau de Dieu. Tous reconnaissent qu'ils en ont bénéficié ; mais l'herbe vénéneuse, la convoitise, est si profondément enracinée qu'ils laissent le serviteur de Dieu les quitter sans s'occuper de lui mais de leurs affaires temporelles. Ils ont apprécié son travail d'usure tout autant que leurs actes le montrent. Dit le vrai témoin : "Je connais tes oeuvres." {1T 194.2}

J'ai vu que les serviteurs de Dieu ne sont pas placés au-delà des tentations de Satan. Ils sont souvent effrayés par l'ennemi, et ont une dure bataille à mener. S'ils pouvaient être libérés de leur mission, ils travailleraient volontiers de leurs mains. Leur travail est demandé par leurs frères, mais lorsqu'ils le voient si peu apprécié, ils sont déprimés. Il est vrai qu'ils attendent le règlement final pour leur récompense, et cela les soutient ; mais leurs familles doivent avoir de la nourriture et des vêtements. Leur temps appartient à l'Église de Dieu ; il n'est pas à leur disposition. Ils sacrifient la société de leur famille au profit des autres ; et pourtant, certains de ceux qui bénéficient de leur travail sont indifférents à leurs besoins. J'ai vu qu'il est injuste de les laisser passer et se tromper eux-mêmes. Ils pensent qu'ils sont approuvés par Dieu, alors qu'il méprise leur égoïsme. Non seulement ces égoïstes seront appelés à rendre compte à Dieu de l'usage qu'ils ont fait de l'argent de leur Seigneur, mais toute la dépression et le chagrin qu'ils ont causés aux serviteurs choisis de Dieu, et qui ont paralysé leurs efforts, seront mis sur le compte des intendants infidèles. {1T 195.1}
Le vrai témoin déclare : "Je connais tes oeuvres." Le cœur égoïste et cupide sera mis à l'épreuve. Certains ne sont pas prêts à consacrer à Dieu une toute petite partie de l'augmentation de leur trésor terrestre. Ils recommenceraient avec horreur si l'on parlait du principal. Qu'ont-ils sacrifié pour Dieu ? Rien. Ils prétendent croire que Jésus vient ; mais leurs oeuvres nient leur foi. Chaque personne vivra toute la foi qu'elle a. Professeur au faux coeur, Jésus connaît tes oeuvres. Il déteste tes offrandes délavées, tes sacrifices boiteux. {1T 195.2}

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)